Pays en Développement et Biodiversité

ProBioDev
Partenariats pour la Nature

UICN | Comité Français

Annuaire des OSC françaises de biodiversité actives dans les pays en développement

2026












4 INTRODUCTION
6 MÉTHODOLOGIE
7 PANORAMA DES OSC FRANÇAISES DE BIODIVERSITÉ AGISSANT DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

14 A ROCHA FRANCE
16 ALL4TREES
18 ARUTAM ZÉRO DÉFORESTATION
20 ASSOCIATION FRANÇAISE DES PARCS ZOOLOGIQUES
22 BEAUVAL NATURE
24 BIOPARC CONSERVATION
26 BONOBO ECO
28 CHÉLONÉE
30 CŒUR DE FORÊT
32 COMITÉ FRANÇAIS DE L'UICN
34 DES ELÉPHANTS & DES HOMMES
36 ENVOL VERT
38 FONDATION GOODPLANET
40 GÉNÉRATION-CO
42 HELPSIMUS - ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA SAUVEGARDE DU GRAND HAPALÉMUR
44 HUMY
46 HUTAN
48 IFAW FRANCE
50 JANE GOODALL INSTITUTE FRANCE
52 LES KORRIGANS DES TERRES DE NATAÉ
54 L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT
56 NATUREVOLUTION
58 NATUREXPAIRS
60 NATURE CONSERV'ACTION
62 NITIDAE
64 NOÉ
66 OMPO (OISEAUX MIGRATEURS DU PALÉARCTIQUE OCCIDENTAL) - INSTITUT EUROPÉEN POUR LA GESTION DES OISEAUX SAUVAGES ET DE LEURS HABITATS
68 PANTHERA FRANCE
70 PLANÈTE URGENCE
72 PLAY FOR NATURE
74 POH KAO DES TIGRES ET DES HOMMES
76 PROJET PRIMATES FRANCE
78 RESILIENCE NOW
80 SAHARA CONSERVATION
82 SENS SOLIDAIRES
84 SEPTENTRION ENVIRONNEMENT
86 SMALL ISLANDS ORGANISATION
88 SOCOTRA DRAGON BLOOD TREE
90 SOPTOM - STATION D'OBSERVATION ET DE PROTECTION DES TORTUTES ET DE LEURS MILIEUX
92 TETRAKTYS
94 TOUR DU VALAT
96 UP2GREEN
98 WILDLIFE ANGEL
100 WWF FRANCE

Cet annuaire à vocation à être actualisé régulièrement.
Vous souhaitez y apparaître ?
Contacter Arielle Romenteau, Arielle.Romenteau@uicn.fr

Rédaction : Arielle Romenteau et Nicolas Salaün (UICN Comité Français) avec la contribution des représentants des OSC présentes dans cet annuaire
Directeur de publication : Sébastien Moncorps (UICN Comité français)
Graphisme : Natacha Bigan
Dépôt légal : mai 2025
Citation du rapport : UICN Comité français (2026), Annuaire des OSC françaises de biodiversité actives dans les pays en développement. Paris, France.
Cette publication bénéficie d'un soutien de l'Agence française de développement. Les idées et les opinions qui y sont présentées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence française de développement.

Crédits photo Couverture :
De gauche à droite : Andrei-Victor Popoviciu, Marie Furtado, Paul Esteve, Nicolas Salaun, Choisis ta planète

Crédits photo de quatrième de couverture :
Crédits photo de gauche à droite : Andrei Popoviciu, Marie Furtado, Choisis ta Planète, Natacha Bigan, Natacha Bigan, Choisis ta Planète, Natacha Bigan, Arutam Zéro Déforestation

INTRODUCTION

La lutte contre l'érosion de la biodiversité est une priorité mondiale inscrite dans le Cadre mondial de Kunming-Montréal, adopté en 2022, qui appelle à une intensification des efforts pour stopper et inverser la perte de biodiversité. La perte de biodiversité s'accélère à l'échelle mondiale : selon la Liste rouge de l'UICN, près de 50 000 espèces sont aujourd'hui considérées comme menacées d'extinction, soit environ 28 % des espèces évaluées.[1]

Elle se heurte toutefois à un déficit majeur de financement, estimé à près de 700 milliards de dollars par an : environ 121 milliards de dollars sont actuellement investis chaque année, contre 824 milliards nécessaires pour atteindre les objectifs du Cadre mondial (BIOFIN). Les travaux récents de l'IPBES[2] soulignent par ailleurs l'ampleur et le caractère systémique des facteurs à l'origine de l'érosion de la biodiversité, appelant à des transformations profondes des modes de production, de consommation et de gouvernance.

Le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, principal instrument international pour la protection de la biodiversité, souligne l'importance d'impliquer et de soutenir les organisations de la société civile dans les actions de conservation de la nature. Alors que la biodiversité fait face à des pressions sans précédent, renforcer la contribution de la société civile apparaît comme un enjeu essentiel pour répondre à l'ampleur de la crise .

Les pays en développement[3] sont particulièrement exposés aux enjeux liés à la protection de la biodiversité. Les principaux «hotspots» de biodiversité[4] se concentrent dans les zones tropicales, ainsi que les plus grands bassins forestiers. Dans le même temps, ces pays disposent de ressources plus limitées pour faire face aux conséquences de l'érosion de la biodiversité, qui affecte directement l'accès aux services écosystémiques essentiels tels que l'eau, l'alimentation, les ressources naturelles, et accroît leur vulnérabilité aux effets des changements climatiques. Ces dynamiques pèsent particulièrement sur le bien-être des populations et limitent les perspectives d'amélioration de leurs conditions de vie.

Ces enjeux sont d'autant plus préoccupants qu'ils s'inscrivent dans un contexte de baisse continue de l'Aide Publique au Développement (APD) depuis plusieurs années . À l'échelle mondiale, Coordination Sud estimait, en octobre 2025, que l'APD diminuerait de 31,1 milliards de dollars par rapport à 2024, soit 15 % de baisse, puis pourrait reculer de 52,5 milliards de dollars en[5] . En France, les coupes engagées depuis 2024 affectent fortement les financements de l'Agence française de développement (AFD) et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), fragilisant l'ensemble des associations de solidarité internationale (ASI) qui dépendent de ces ressources pour mener leurs actions et mobiliser des cofinancements. Dans ce contexte, le maintien de financements adaptés aux besoins des OSC constitue un enjeu important. Ces baisses interviennent alors même que le groupe AFD s'est engagé à consacrer 1,3 milliards d'euros au financement de la biodiversité (dont 22% pour la conservation et la restauration).[6]

Dans ce contexte, la coopération entre acteurs du Nord et du Sud revêt une importance renouvelée, et cette conviction guide l'action du Groupe de Travail «Pays en développement et biodiversité» du Comité Français de l'UICN (CF UICN). Créé en 2017, ce collectif rassemble des membres aux profils variés (associations, organismes de recherche, bureaux d'études, expert·es indépendant·es, etc.), pour les renforcer dans leurs actions de conservation de la biodiversité dans les pays.

Soutenu initialement par le programme SoBioDev à partir de 2021, puis par ProBioDev[7] depuis 2024, le Groupe de Travail favorise le réseautage entre ses membres, la valorisation de l'expertise française, et porte un plaidoyer commun en faveur d'une meilleure intégration des enjeux de biodiversité dans les politiques publiques de coopération internationales.

Une de ses activités comprend la production, chaque année, de l'annuaire des Organisations de la Société Civile (OSC) françaises, listées ici sous les deux catégories suivantes :

• Association loi 1901, ou association à but non lucratif régie par le droit local d'Alsace Moselle ;

• Fondation française reconnue d'utilité publique, ayant dans ses missions principales, la solidarité internationale, la promotion des droits humains et le renforcement de la société civile dans les pays en développement et menant elle-même des actions de solidarité internationale.

Les objectifs de cet annuaire sont les suivants :

1) Permettre une meilleure connaissance des acteurs français intervenant dans le secteur de la conservation de la biodiversité dans les pays en développement (PED) ;

2) Mettre en valeur l'expertise française des Organisations de la Société Civile (OSC) auprès des partenaires techniques et financiers ;

3) Faciliter les synergies et partenariats entre organisations oeuvrant dans les mêmes zones ou se concentrant sur des thématiques similaires, dans le domaine de la biodiversité comme dans celui de la solidarité internationale.

A ces fins, l'annuaire regroupe des informations-clés sur chaque OSC, ses missions, ainsi que les pays, thématiques et modes d'interventions qu'elle cible. Le partage de leurs coordonnées vise également à renforcer le dialogue et les connexions avec d'autres partenaires.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

1/ IUCN (2025/2026), The IUCN Red List of Threatened Species. — données actualisées sur les espèces menacées. https://www.iucnredlist.org

2/ IPBES (2024), Thematic Assessment Report on the Underlying Causes of Biodiversity Loss and the Determinants of Transformative Change and Options for Achieving the 2050 Vision for Biodiversity - https://www.ipbes.net/transformative-change-assessment

3/ L'appellation PED concerne tous les pays et territoires éligibles à l'Aide Publique au Développement selon la liste du CAD de l'OCDE (https://www.oecd.org/fr/topics/sub-issues/oda-eligibility-and-conditions/dac-list-ofoda- recipients.html)

4/ https://fr.cepf.net/our-work/biodiversity-hotspots

5/ Coordination Sud (2025). La solidarité en péril - https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/CSUDSynthese- SI_en_peril_nov2025.pdf

6/ Pour plus de détails sur ces financements et leur répartition : https://www.afd.fr/sites/default/files/2026-07/a4bilan_planete_final.pdf

7/ ProBioDev est le programme d'appui aux Organisations de la Société Civile (OSC) de biodiversité actives dans les pays en développement qui a pris la suite de SoBioDev (Projet d'appui à la Structuration du réseau des Organisations de la Société Civile françaises de biodiversité actives dans les pays en développement) à partir de février 2024. Son objectif principal est d'améliorer l'état de la biodiversité dans les pays en développement grâce à l'action de la société civile et au renforcement des capacités et partenariats des OSC. Plus d'infos sur: https://uicn.fr/probiodev/

MÉTHODOLOGIE

Les données de cet annuaire ont été collectées au printemps 2026 à partir d'un formulaire d'enquête composé de 31 questions. Ce formulaire a évolué depuis sa première édition en 2022, et cette édition 2026 intègre des ajustements reflétant le nouveau cadre de suivi-évaluation mis en place en 2025-2026 par le Comité français de l'UICN à l'échelle de son programme Coopération Internationale. Cela a notamment permis de faire évoluer la terminologie employée pour définir les types d'écosystèmes et thématiques, et d'ajouter de nouvelles informations sur les espèces ciblées. Le titre de l'annuaire a également été revu pour tenir compte du nouveau calendrier de collecte : l'édition 2026 valorise ainsi les données de 2025 compilées au début de l'année suivante.

Cette enquête a été diffusée par le CF UICN aux membres du Groupe de Travail Pays en développement et biodiversité, aux OSC présentées dans les éditions précédentes de l'annuaire, aux organisations françaises bénéficiaires d'un financement de projet[8] dans le cadre du programme ProBioDev, et a été relayée auprès de ses partenaires.

44 OSC apparaissent ainsi dans cette édition 2026 (en comparaison de l'édition 2024, 1 OSC est sortie et 10 nouvelles OSC font leur entrée).

8/ https://uicn.fr/onze-nouveaux-projets-soutenus-par-probiodev/

PANORAMA DES OSC FRANÇAISES DE BIODIVERSITÉ AGISSANT DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Géographies d'intervention

Si l'Afrique demeure le continent le plus représenté parmi les zones d'intervention - notamment l'Afrique de l'Ouest, où sont présentes près des deux tiers des OSC recensées dans l'annuaire, et l'Afrique centrale, où la moitié des OSC interviennent - l'Amérique Latine et l'Asie du Sud-Est figurent également parmi les principales régions d'intervention.

Cette forte présence en Afrique peut notamment s'expliquer par des facteurs historiques et linguistiques, en particulier dans les pays francophones et anciennement colonisés par la France). Par contraste, il est à noter que les financements biodiversité proposés en 2025 par l'AFD dans le cadre de l'aide publique au développement (APD) ont ciblé principalement l'Amérique Latine (42%), l'Asie/Moyen-Orient et Balkans (31%) et seulement 21% l'Afrique.[9]


© Van Ingen et Hellio

9/ https://www.afd.fr/sites/default/files/2026-07/a4bilan_planete_final.pdf

Panorama sur la base de l'échantillon de 2025

A partir des données de 2025 tirées de l'enquête de 2026, les OSC françaises qui apparaissant dans cet annuaire peuvent être classées en 4 catégories selon leurs budgets annuels :

Type 1 : Très petites OSC. Entre 0 – 100 000 € :9 OSC soit environ 20 % du panel ;

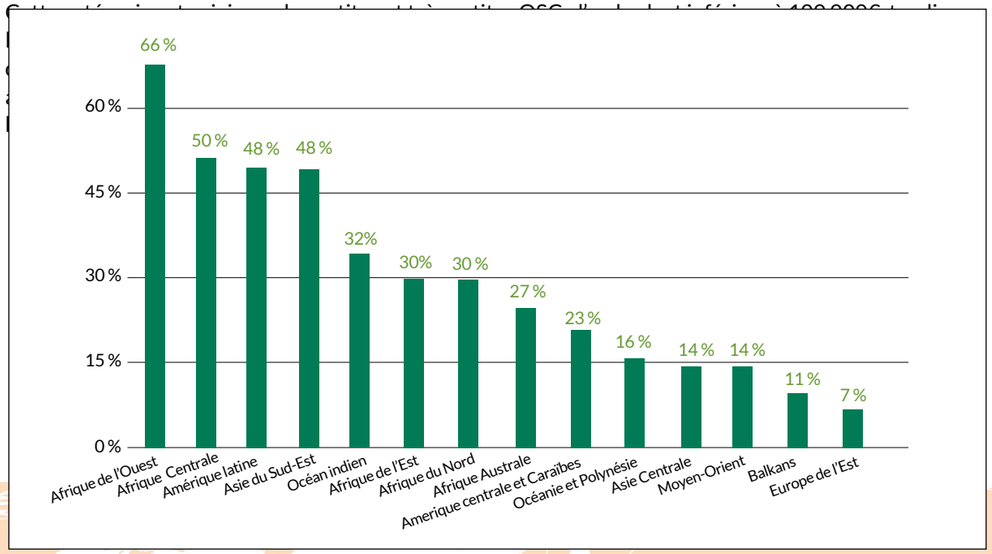
Type 2 : Petites OSC. Entre 100 000 – 500 000 € : 11 OSC soit 25% du panel ;

Type 3 : Moyennes OSC. Entre 500 000 – 3 000 000 € : 17 OSC soit 39% du panel ;

Type 4 : Grandes OSC. Plus de 3 000 000 € : 7 OSC soit 16% du panel.

Bien que les OSC françaises de biodiversité se caractérisent par une grande diversité, il est intéressant de noter que la majorité d'entre elles (64%) ont des budgets de taille intermédiaire, compris entre 100 000 et 3 millions d'euros.

Le graphique ci-dessous détaille les différentes géographies d'interventions, par ordre décroissant :





Thématiques d'intervention

Les OSC interrogées interviennent sur une grande diversité de thématiques avec une grande prépondérance des activités de sensibilisation et mobilisation des acteurs, menées par 89% d'entre elles. Ce résultat souligne le rôle des OSC en tant qu'actrices de sensibilisation et d'éducation, ainsi que de relais des enjeux environnementaux auprès de la société au sens large.

L'expertise technique des OSC est également mise à profit dans les projets de gestions des écosystèmes et de connaissance/suivi de la biodiversité, conduites par la très grande majorité d'entre elles.

Enfin, il est intéressant de souligner les rôles des OSC françaises dans l'accompagnement de leurs partenaires des pays du Sud, dans la mesure où les trois quarts d'entre elles mènent des actions de renforcement de capacités, au bénéfice des OSC et des communautés locales.

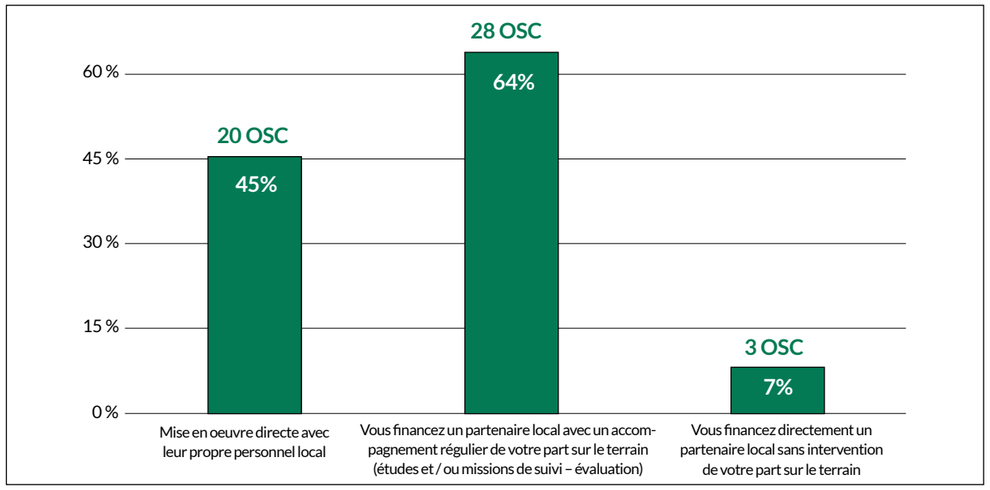
Le tableau ci-dessous liste les thématiques d'intervention des OSC concernées par ordre d'importance :

Thématique d'intervention	
Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)	39 OSC (89%)
Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)	36 OSC (82%)
Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)	35 OSC (80%)
Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)	35 OSC (80%)
Renforcement de capacités/développement organisationnel	32 OSC (73%)
Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées	30 OSC (68%)
Coexistence humains – animaux	29 OSC (66%)
Adaptation au changement climatique	27 OSC (61%)
Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces	24 OSC (55%)
Solutions fondées sur la Nature	20 OSC (45%)
One health	17 OSC (39%)

Modes d'intervention

Les modalités d'intervention des OSC peuvent se cumuler. La plus fréquente passe avant tout par le financement et l'accompagnement de partenaires locaux (64%) à travers notamment des études ou des missions de suivi-évaluation sur le terrain. Par ailleurs, 45% mettent directement en oeuvre directement des activités avec leur propre personnel local. A l'inverse, le financement d'un partenaire local sans intervention sur le terrain reste marginal puisqu'il ne concerne que 7% des OSC. Cette répartition souligne l'importance accordée par les OSC françaises à l'accompagnement et au renforcement des capacités des acteurs locaux par les OSC françaises.

Modes d'intervention



Des OSC diverses, partenaires des sociétés civiles locale pour une conservation ancrée dans les territoires

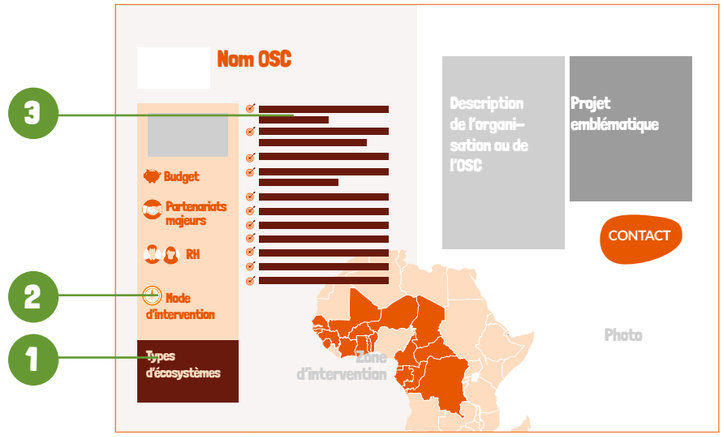
Les tendances présentées dans cet annuaire dessinent le portrait d'un tissu d'OSC françaises diversifié, tant par leurs tailles et leurs modalités d'action que par l'étendue de leurs zones d'intervention et la richesse des thématiques couvertes. Il est également particulièrement intéressant de noter que les OSC accordent une place importante à l'accompagnement et au renforcement de capacités des acteurs locaux, tout en jouant un rôle majeur dans la sensibilisation et mobilisation du grand public sur les enjeux de biodiversité.

Par leurs actions et leurs partenariats, elles contribuent ainsi à renforcer les dynamiques portées par les sociétés civiles locales et à favoriser des coopérations fondées sur la complémentarité des expertises et des savoir-faire. Cette capacité à agir en lien étroit avec les acteurs locaux constitue un atout essentiel pour inscrire les actions de conservation dans la durée et favoriser leur appropriation au niveau local.

Préserver et renforcer ce rôle suppose toutefois de donner aux OSC les moyens d'agir, notamment à travers des financements publics adaptés, pérennes et suffisamment souples pour accompagner la diversité de leurs interventions et de leurs partenariats.



LES OSC FRANÇAISES DE BIODIVERSITÉ ACTIVES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT



1 TYPES D'ÉCOSYSTÈMES

- Forêts
- Prairies et savanes
- Steppes et zones arides
- Ecosystèmes montagnards
- Ecosystèmes marins et côtiers (y compris mangroves)
- Zones humides et écosystèmes d'eau douce
- Paysages agricoles et agro-industriels
- Zones urbaines et périurbaines

2 MODES D'INTERVENTION POSSIBLES

- Mise en œuvre directe des projets avec le personnel local
- Financement d'un partenaire local avec un accompagnement régulier sur le terrain (études et/ou missions de suivi-évaluation)
- Financement direct d'un partenaire local sans intervention de l'OSC sur le terrain

3 THÉMATIQUES D'ACTION

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique

A Rocha France

A Rocha France, Domaine des Courmettes, Route des Courmettes, 06140 Tourrettes-sur-Loup
www.arocha.fr
Association loi 1901, créée en 2000, et appartenant au réseau A Rocha International

Budget annuel : 511 852 €

dont 6,11 % consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Comité français de l'UICN (membre); A Rocha Ghana; A Rocha International ;

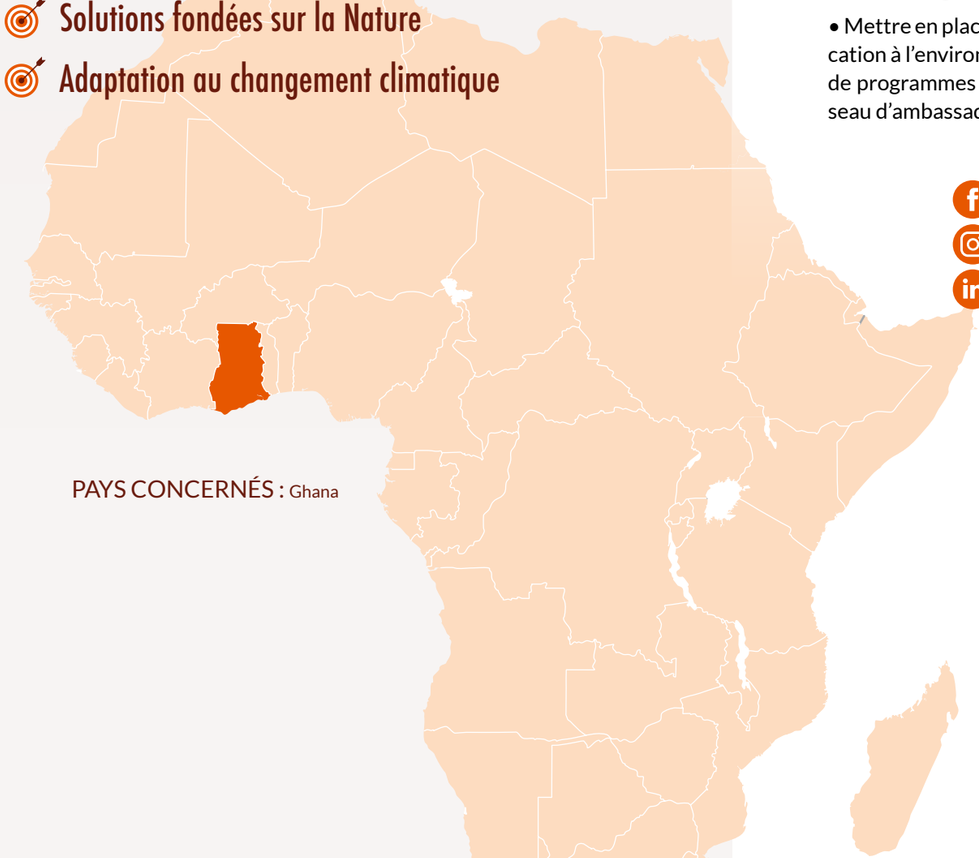
19 salariés au siège, 23 sur le terrain et 200 bénévoles

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Oiseaux

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS : Ghana

A Rocha France est une association engagée dans la protection de l'environnement. Nous œuvrons pour promouvoir, encourager et mettre en œuvre la conservation et la restauration d'écosystèmes riches en biodiversité. L'association sensibilise également le public aux liens entre nos modes de vie, leurs impacts écologiques et planétaires, ainsi qu'aux injustices sociales et environnementales qu'ils accentuent, notamment envers les populations les plus vulnérables. Nous proposons enfin des alternatives durables, respectueuses à la fois de l'être humain et de l'ensemble du vivant.

Notre mission centrale est la sauvegarde du vivant. À travers des initiatives de terrain menées autour de ses deux centres, situés près de Nice et d'Arles, l'association contribue à la protection de la biodiversité et à la formation de publics variés (étudiants, scolaires, randonneurs, propriétaires fonciers, etc.).
Concrètement, cette mission se traduit sur le terrain par les actions suivantes :

- Mener des recherches et suivis scientifiques et techniques visant à mieux connaître les écosystèmes pour mieux protéger la biodiversité;
- Gérer des espaces naturels, autour de nos centres d'implantations à proximité de Nice et d'Arles, mais aussi en partenariats avec les agriculteurs et acteurs locaux désireux d'agir en faveur de la biodiversité ;
- Mettre en place des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement dans toute la France au travers de programmes de formation et au travers de notre réseau d'ambassadeurs.

PROJET EMBLÉMATIQUE

En partenariat avec A Rocha Ghana, nous travaillons sur un projet situé au Ghana dans le site Ramsar de la lagune de Keta. Ce projet vise la conservation des espèces d'oiseaux et de leurs habitats, la sensibilisation à l'importance des zones humides pour la biodiversité et les services écosystémiques, la restauration et la gestion durable des mangroves, ainsi que le renforcement des capacités locales en matière de résilience agricole face aux changements climatiques. Les oiseaux migrateurs, pour lesquels le site est si important, sont au cœur du projet. Ce projet permettra d'établir des cartes d'habitats et des listes d'espèces d'oiseaux actualisées, de développer les compétences locales en matière d'identification et de suivi des oiseaux, et de créer des opportunités d'écotourisme local au profit des communautés. Le projet formera également les communautés, notamment les femmes et les jeunes, à la restauration des mangroves et à une exploitation durable, et restaurera les mangroves dégradées. Afin de renforcer la résilience climatique des communautés et leur sécurité alimentaire, le projet formera également les agriculteurs de subsistance aux techniques d'adaptation au changement climatique, bénéfiques pour la biodiversité et les écosystèmes.

CONTACT :
Timothée Schwartz
Directeur scientifique.
timothee.schwartz@arocha.org



© A Rocha France & A Rocha Ghana

all4Trees

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

MVAC 14ème - BAL 17
22 rue Deparcieux 75014 Paris
www.all4trees.org
Association loi 1901 créée en 2018

Budget annuel : 190 722 €

Partenariats majeurs
1% for the Planet, Fondation d'entreprise Michelin, Maisons du Monde Foundation, le Poids du Vivant, Fondation EDF

3 salariés au siège (1 salariée + 2 prestataires); 1 salarié sur le terrain ; 80 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Renforcement de capacités/développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)



PAYS CONCERNÉS :

Bénin / Sénégal / Madagascar / Bolivie / Indonésie / Tchad

Espèces phares : Mammifères terrestres ; Oiseaux ; Amphibiens ; Reptiles ; Flore ligneuse ; Flore herbacée

All4trees est un collectif, composé d'associations et de citoyen.ne.s engagé.es, qui place les forêts au cœur de la préservation du vivant. Face à l'urgence des défis, l'association agit pour rassembler les acteurs et unir les efforts afin de défendre les forêts, en particulier les forêts tropicales, indispensables à l'équilibre de la planète. Son action repose sur trois missions principales :

• Rassembler les acteurs, pour un renforcement mutuel des moyens techniques et financiers et agir plus efficacement sur le terrain ;

• Sensibiliser tous les publics, des plus jeunes aux plus âgés, afin de mieux faire comprendre la fragilité du vivant ;

• Lutter contre le recul des engagements écologiques en encourageant une mobilisation positive et concrète. Pour répondre à ces objectifs, all4trees développe des outils et des actions adaptés. L'association a notamment coconstruit un référentiel de mesure d'impact, mis en œuvre lors de missions de terrain dans plusieurs pays. Elle déploie également des ateliers pédagogiques comme la Fresque de la forêt, destinés aux enfants et aux adultes (en priorité les plus précaires). Enfin, elle organise des événements et anime des campagnes de mobilisation pour inciter au passage à l'action. À travers l'ensemble de ses initiatives, all4trees contribue à faire des forêts un enjeu central de l'engagement collectif en faveur du vivant.

PROJET EMBLÉMATIQUE

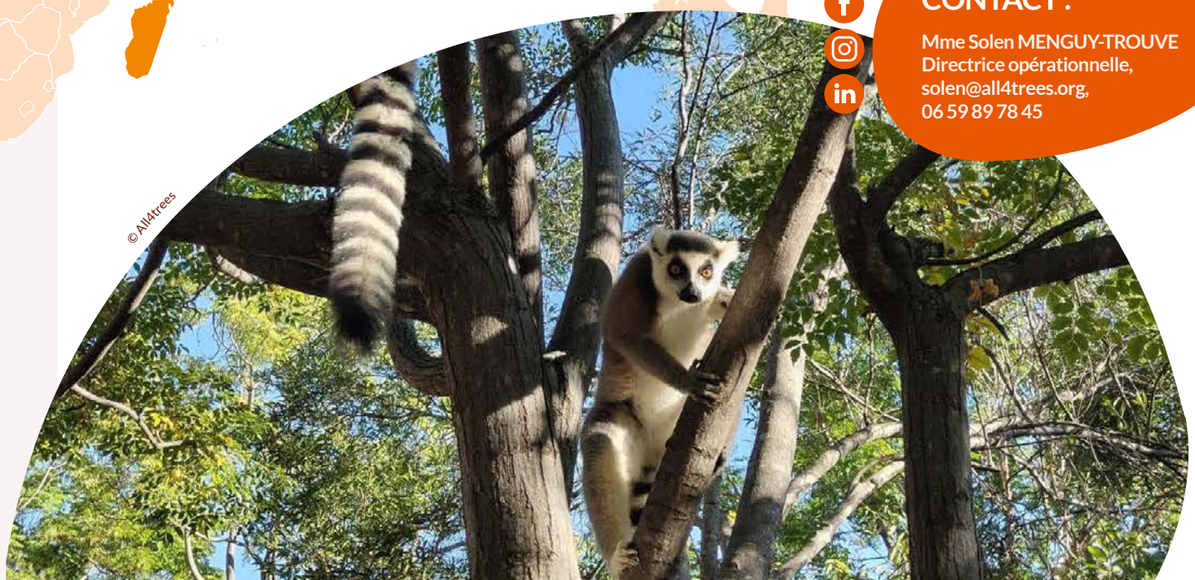
Le projet de mesure d'impact d'all4trees est né d'un constat simple : sur le terrain, de nombreuses actions de préservation des forêts existent, mais leur impact réel reste encore trop peu mesuré, ou réduit à des indicateurs partiels comme le carbone. Pour y répondre, all4trees a co-construit, avec ses ONG membres et leurs partenaires locaux, une méthodologie de mesure d'impact ancrée dans les réalités de terrain.

Déployée aujourd'hui sur quatre projets en Afrique de l'Ouest et à Madagascar, cette approche repose sur une vingtaine d'indicateurs combinant enjeux écologiques (biodiversité, sols, eau) et impacts socio-économiques (revenus, pratiques agricoles, conditions de vie). Elle se distingue par son caractère opérationnel : les outils sont pensés pour être directement utilisables par les équipes locales.

Ce projet est profondément collaboratif. Il mobilise les expertises complémentaires des ONG du collectif, tout en intégrant les savoirs des communautés locales, indispensables pour comprendre les dynamiques à l'œuvre sur les territoires. Cette co-construction garantit une méthodologie à la fois rigoureuse et adaptée aux contextes d'intervention.

Au-delà de la mesure, l'ambition est de transformer les pratiques : permettre aux acteurs de terrain d'ajuster leurs actions en continu, renforcer la transparence vis-à-vis des partenaires et faire émerger un standard de référence pour des projets forestiers plus efficaces, durables et ancrés dans les besoins locaux.

CONTACT :
Mme Solen MENGUY-TROUVE
Directrice opérationnelle,
solen@all4trees.org,
06 59 89 78 45



© All4trees

Arutam

609 Chemin de Vermillère,
84160 Cadenet
www.zero-deforestation.org
Association loi 1901 créée en 1992

Budget annuel : 65 000 €

dont 75% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

1 salarié au siège, 15 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :
Colombie / Equateur / Pérou

Espèces phares : Flore ligneuse ; Flore herbacée ; Oiseaux

Arutam Zéro Déforestation accompagne les peuples autochtones qui nous sollicitent dans les processus d'intégration et de confrontation à la modernité qu'ils ont eux-mêmes choisis, en valorisant leur tradition et savoir-faire : intervention humaine, technique et culturelle plus que matérielle.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Le Programme Zéro Déforestation permet l'obtention par voie légale de titres fonciers communautaires pour les populations autochtones sylvicoles d'Amérique latine afin de préserver les forêts primaires.

CONTACT :
Jean-Patrick Costa
Président
arutam@free.fr
06 25 71 58 18



Association Française des Parcs Zoologiques

C/O ZooParc de Beauval,
41110 Saint Aignan sur Cher
www.afdpz.org
Association loi 1901 créée en 1969

Budget annuel : 400 000 €
dont 25% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

4 salariés au siège

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux sans accompagnement sur le terrain

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)



PAYS CONCERNÉS :

Argentine / Colombie / Côte d'Ivoire / Equateur / Inde / Indonésie / Madagascar / Maroc / Ouganda / Philippines / République démocratique du Congo / Laos / Brésil / Pérou / Mongolie /

L'Association Française des Parcs Zoologiques fédère une centaine de parcs en métropole et outre-mer, et Belgique, pour les accompagner dans leurs missions de conservation de la biodiversité, d'éducation du public, de recherche scientifique et dans l'amélioration constante en faveur du bien-être animal. Convaincus que les parcs zoologiques et aquariums - qui accueillent en France 24 millions de visiteurs par an - ont un rôle décisif à jouer dans la conservation des espèces et l'éducation des publics à la protection de la nature, l'AFdPZ soutient des programmes de conservation in situ dans le monde entier via son fonds de conservation créé en 2013. Pour enrayer la 6ème extinction de masse , l'association oeuvre en faveur d'actions communautaires innovantes portées par des acteurs engagés visant à favoriser l'intégration harmonieuse de l'être humain au sein de la nature.

CONTACT :
Mme Cécile ERNY
Directrice de l'AFdPZ
afdpz@afdpz.org
02 54 75 74 36

PROJETS EMBLÉMATIQUES

GIANT ARMADILLO PROJECT

Conduit par l'Instituto de Conservação de Animais Silvestres (ICAS) ce programme œuvre au Brésil avec les communautés locales (dont les fermiers, les routiers, les apiculteurs, les chercheurs, les politiques,etc) afin de :

- étudier la biologie, la distribution, le mode de vie du tatou géant (*Priodontes maximus*) et ses interactions avec l'écosystème,
- poursuivre les efforts de sensibilisation à la protection de la biodiversité,
- lancer des initiatives communautaires afin de lutter contre les incendies dans le Pantanal,
- travailler pour la création d'aires protégées et de corridors,
- soutenir les efforts pour la mise en place d'une apiculture respectueuse de l'espèce.

Plus d'informations sur :
www.icasconservation.org.br





© ICAS - Giant Armadillo Project

Beauval Nature

C/O Zoo Parc de Beauval, Route du blanc, 41110 Saint Aignan sur Cher
www.beauvalnature.org
Association loi 1901 créée en 2009

Budget annuel : 500 000 €

dont 60% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariat majeur
avec le Zoo Parc de Beauval

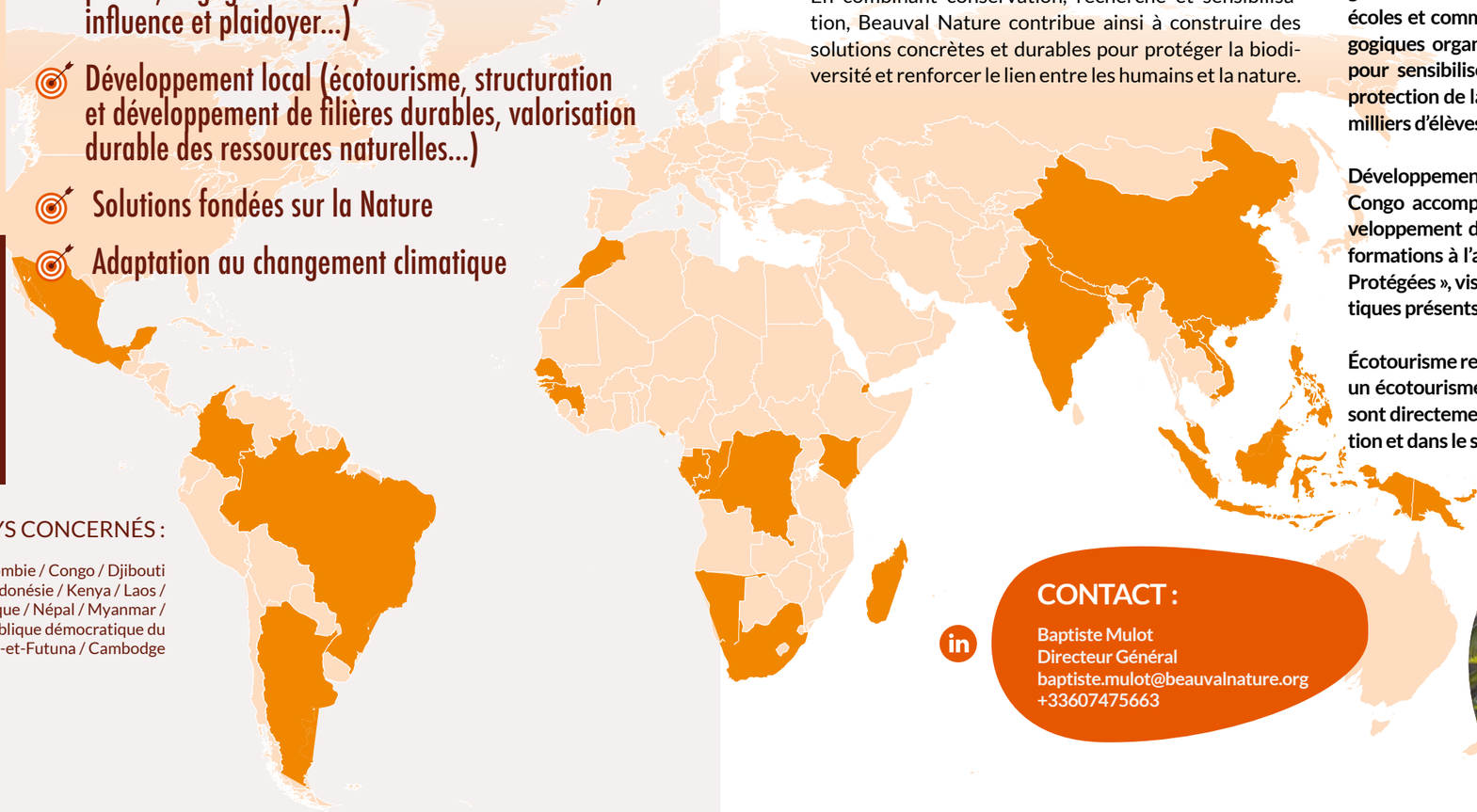
3 salariés au siège, 30 salariés sur le terrain et 170 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement; Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :



- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health ;Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces; Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Argentine / Brésil / Chine / Colombie / Congo / Djibouti / Gabon / Guinée / Guinée-Bissau / Inde / Indonésie / Kenya / Laos / Madagascar / Malaisie / Namibie / Maroc / Mexique / Népal / Myanmar / Papouasie Nouvelle Guinée / Philippines / République démocratique du Congo / Sénégal / Vietnam / Wallis-et-Futuna / Cambodge

Beauval Nature est un acteur français engagé dans la conservation de la biodiversité, en France comme à l'international. L'association agit pour protéger les espèces menacées et préserver les milieux naturels en soutenant et en développant des programmes de conservation et de recherche.
Sa vision est celle d'un monde plus équitable où les sociétés humaines et la nature vivent en harmonie, en reconnaissant que la protection du vivant est indissociable du bien-être et du développement durable des populations.
Beauval Nature initie, met en œuvre et accompagne des actions de terrain qui contribuent à la préservation et, lorsque cela est nécessaire, à la restauration des écosystèmes. Ces programmes peuvent prendre différentes formes : soutien à des projets de conservation d'espèces menacées, financement de travaux de recherche, actions de protection des habitats naturels ou encore appui aux acteurs locaux engagés pour la biodiversité.
Au-delà de son rôle opérationnel et scientifique, l'association accorde également une place centrale à la sensibilisation. Beauval Nature œuvre pour mieux faire connaître les enjeux liés à l'érosion de la biodiversité et encourager l'engagement du plus grand nombre. À travers ses actions pédagogiques et ses partenariats, elle sensibilise le grand public, les décideurs ainsi que les visiteurs du ZooParc de Beauval à l'importance de préserver le vivant.
En combinant conservation, recherche et sensibilisation, Beauval Nature contribue ainsi à construire des solutions concrètes et durables pour protéger la biodiversité et renforcer le lien entre les humains et la nature.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Le programme HELP Congo, soutenu par Beauval Nature, met en œuvre une approche intégrée de la conservation dans le Parc national de Conkouati-Douli en République du Congo-Brazzaville. Ses actions reposent sur plusieurs piliers complémentaires associant protection de la faune, recherche scientifique, sensibilisation et développement local.

Protection et suivi des chimpanzés: Historiquement, le programme a été créé pour secourir des chimpanzés victimes du braconnage ou du trafic d'animaux, et plus de 110 ont été secourus depuis sa création. Les individus recueillis étaient soignés et réhabilités, puis certains ont pu être relâchés dans leur milieu naturel.

Recherche et connaissance de la biodiversité: Les équipes conduisent des programmes scientifiques pour mieux connaître la biodiversité du parc, notamment via l'installation de caméras-pièges, l'analyse d'ADN environnemental ou des enregistrements acoustiques. Ces travaux permettent de documenter la présence de nombreuses espèces, comme les gorilles, éléphants de forêt ou le lamantin d'Afrique, une espèce vulnérable.

Sensibilisation et éducation à l'environnement: Le programme mène aussi des actions éducatives auprès des écoles et communautés locales. Des interventions pédagogiques organisées dans les villages et à Pointe-Noire pour sensibiliser les jeunes générations aux enjeux de protection de la biodiversité ont déjà impliqués plusieurs milliers d'élèves.

Développement local et alternatives économiques: HELP Congo accompagne les populations locales dans le développement d'activités durables, par exemple avec des formations à l'apiculture ou le projet « Plages Propres et Protégées », visant à collecter et recycler les déchets plastiques présents sur le littoral du parc.

Écotourisme responsable: Enfin, le programme développe un écotourisme scientifique et éducatif dont les revenus sont directement réinvestis dans les actions de conservation et dans le soutien aux communautés locales.

CONTACT :

Baptiste Mulot
Directeur Général
baptiste.mulot@beauvalnature.org
+33607475663



© Beauval Nature

Bioparc Conservation

103 rue de Cholet,
Doué-la-Fontaine,
49 700 Doué-la-Fontaine
www.bioparc-zoo.fr/nos-actions-nature/projets-nature
Fonds de dotation créé en 2010

Budget annuel : 506 497 € (2023)
dont 94% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
1 mécénat de compétence au siège

7 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

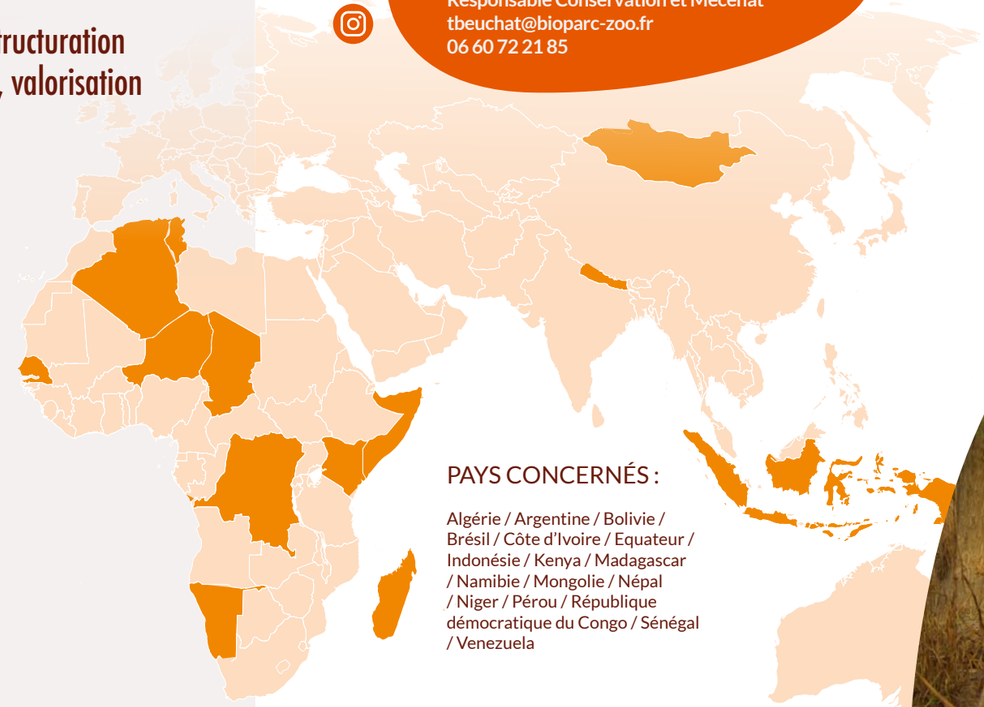
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature



Espèces phares : Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...); Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...); Amphibiens (grenouilles, crapauds...)

Bioparc Conservation est le fonds de dotation du Bioparc Zoo de Doué-la-Fontaine qui permet de soutenir des projets de conservation in-situ concernant des espèces présentes au Parc. Les Projets Nature répondent aux besoins des écosystèmes et des hommes pour favoriser une cohabitation positive et durable. Portés par des acteurs locaux que nous finançons et accompagnons, ils se concrétisent par de multiples actions complémentaires et impliquent les populations humaines locales, gage de pérennité et condition de leur succès.

- Protéger la faune : centre de secours, réintroduction, lutte contre le braconnage, suivi des populations
- Gérer durablement les habitats : reforestation, création d'aires protégées, gestion communautaire
- Sensibiliser : débats, fête environnementale, émissions de radio, sortie nature, ateliers scolaires
- Apporter des solutions économiques : formation, micro-crédits, écotourisme
- Améliorer les conditions sociales des populations : accès à l'eau et à la santé



CONTACT :
Mme Tatiana BEUCHAT
Responsable Conservation et Mécénat
tbeuchat@bioparc-zoo.fr
06 60 72 21 85

PAYS CONCERNÉS :

Algérie / Argentine / Bolivie / Brésil / Côte d'Ivoire / Equateur / Indonésie / Kenya / Madagascar / Namibie / Mongolie / Népal / Niger / Pérou / République démocratique du Congo / Sénégal / Venezuela

PROJET EMBLÉMATIQUE

SOUTIEN À L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES GIRAFES AU NIGER (ASGN)

Dernières d'Afrique de l'Ouest et uniques représentantes de la sous-espèce Giraffa camelopardalis peralta, ces girafes étaient autrefois répandues par milliers du Sénégal au Niger. Décimées par l'extension des zones cultivées, la chasse et la progression de la déser tification, elles se sont isolées dans les années 80 au sud-est du Niger dans une zone peuplée, marquée par l'élevage et la culture du mil. En 1996, elles n'étaient plus que 49. Depuis, leur population n'a cessé de croître (elles sont plus de 600 selon le comptage de 2022), grâce aux actions de l'ASGN : association nigérienne fondée en 2001 qui accompagne les populations humaines résidant dans la zone de répartition des girafes, pour favoriser leur implication dans la préservation de cette espèce menacée en vue d'une cohabitation durable. L'ASGN assure le suivi des girafes et de leur habitat, sensibilise et soutient les villageois par le développement d'activités génératrices de revenus, mène des actions favorisant l'amélioration des productions agricoles et l'installation d'infrastructures collectives. Ces activités font de l'Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger un acteur local reconnu dans la résolution des conflits homme-animal et la conservation des girafes.



© Bioparc Conservation

Bonobo ECO

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

2 rue Pierre de Coubertin,
87420 Saint Victurnien
https://bonoboeco.com
Association loi 1901 créée en 2008

Budget annuel : 50 000 €

dont 100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Bonobo Foundation

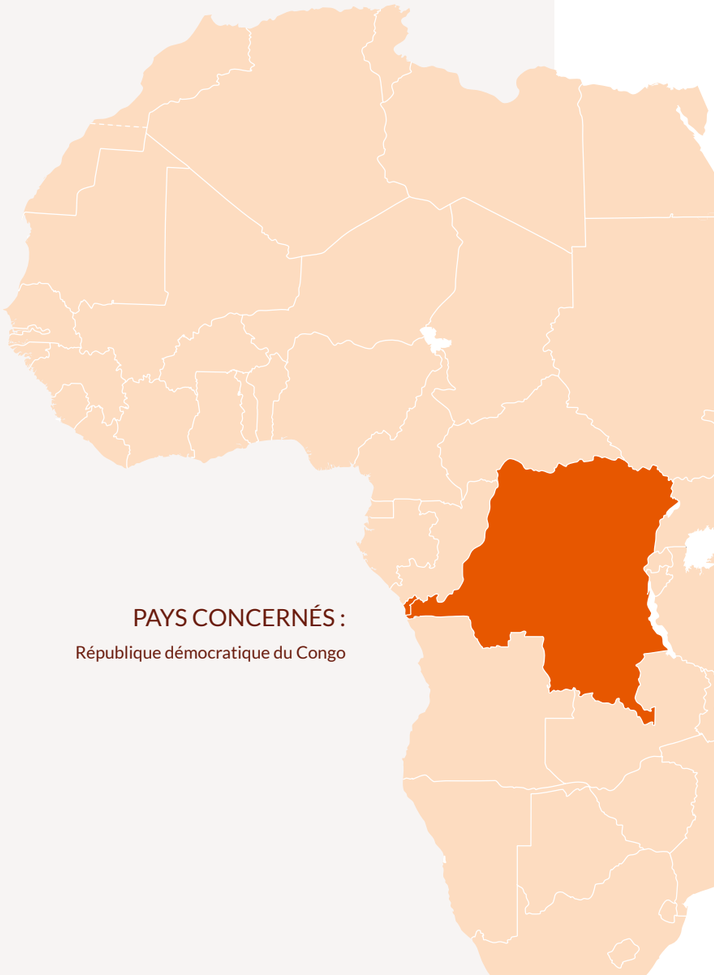
7 salariés sur le terrain et 4 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Coexistence humains – animaux
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…)



PAYS CONCERNÉS :
République démocratique du Congo

Nous considérons ainsi qu'il est aujourd'hui primordial de se questionner sur les modalités de conservation et de soutenir l'émergence de nouveaux acteurs où les populations locales sont au centre des projets, à la fois dans l'initiative, le processus de décision et la gouvernance.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Soutien à l'ONG congolaise Mbou-Mon-Tour pour promouvoir une coexistence durable humains-bonobos en mosaïque forêt-savane.

CONTACT :
Victor NARAT
Président
victor.narat@mnhn.fr



Chélonée

Mas du Ringué,
191 chemin du Ringué,
46260 Beauregard
Association loi 1901 créée en 1997

Budget annuel : 100 000 €

dont 30% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

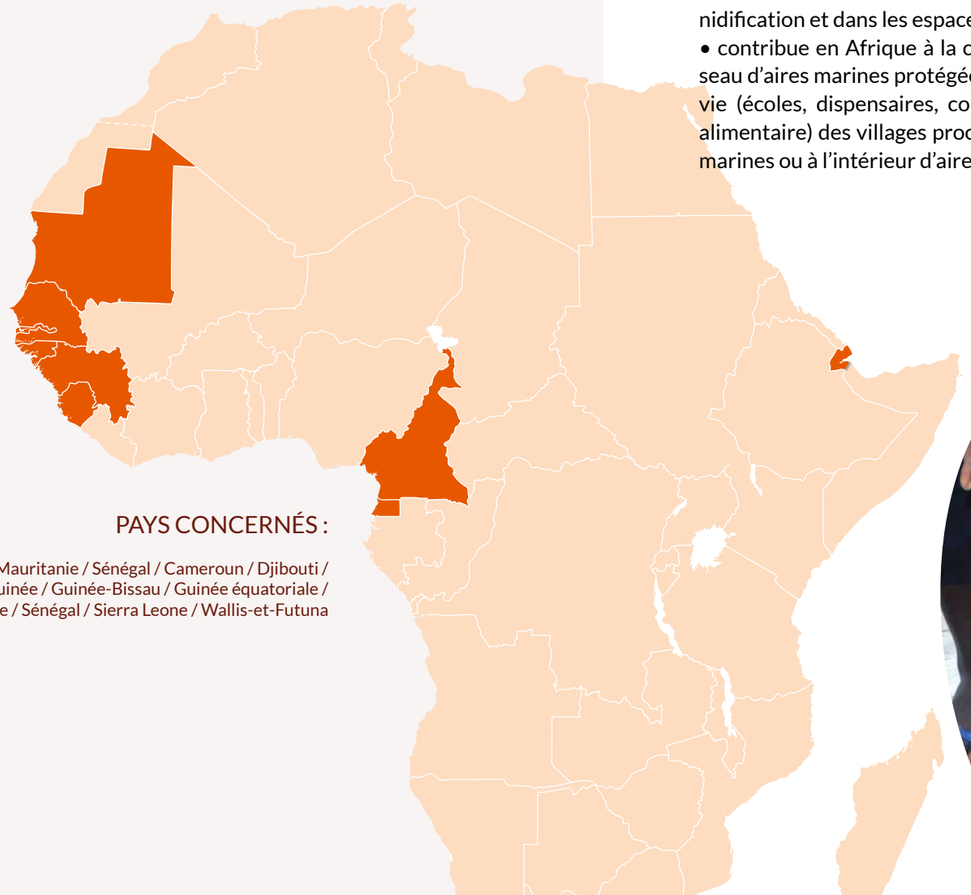
Partenariat majeur
avec la Fondation Mohamed Bin Zayed pour la Guinée

10 salariés sur le terrain et 4 bénévoles

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées
- Protection des espèces menacées
- Lutte anti-braconnage et trafics d'espèces
- Sensibilisation/Education à l'environnement
- Préservation/restauration d'écosystèmes et de milieux naturels
- Connaissance et suivi de la biodiversité
- Développement rural, entreprenariat et filières durables



PAYS CONCERNÉS :

Mauritanie / Sénégal / Cameroun / Djibouti / Gambie / Guinée / Guinée-Bissau / Guinée équatoriale / Mauritanie / Sénégal / Sierra Leone / Wallis-et-Futuna

Chélonée travaille dans plusieurs pays francophones d'Afrique et de l'Outremer français à la protection des tortues marines, de leur habitat et des aspects juridiques les concernant.

Plus précisément, Chélonée :
• étudie la biologie de toutes les espèces de tortues marines dans le but de mieux les connaître pour mieux les protéger ;
• contribue à la protection de toutes les espèces de tortues marines à tous les stades de leur cycle de vie, et à la conservation de leurs habitats marins et terrestres ;
• fait pression auprès des Etats et des organismes concernés pour une meilleure application des législations nationales et des conventions internationales (CITES, CMS, CBD, Ramsar...) ;
• œuvre contre toute exploitation illégale des produits dérivés de ces espèces et propose des alternatives ou des compensations aux villageois qui les utilisent traditionnellement ;
• sensibilise les décideurs afin de réduire les pollutions chimiques et physiques des océans et des rivages ;
• sensibilise le public vis-à-vis des menaces pesant sur les tortues marines par des activités diverses : conférences, interventions dans les écoles et universités, présentations muséographiques, films, livres, matériels pédagogiques ;
• forme des animateurs et des gardes sur des sites de nidification et dans les espaces protégés ;
• contribue en Afrique à la création et à la mise en réseau d'aires marines protégées et améliore la qualité de vie (écoles, dispensaires, condition féminine, sécurité alimentaire) des villages proches d'habitats des tortues marines ou à l'intérieur d'aires marines protégées.

PROJET EMBLÉMATIQUE

PROJET TORTUES MARINES DANS LE SITE RAMSAR DES ÎLES TRISTAO ET ÎLES DE LOOS (GUINÉE).

En Guinée, notre projet suit surtout l'île Blanche (iles de Loos) et l'île Katrack (archipel des Tristao). La ponte des tortues marines, sur l'île Blanche (difficile d'accès) est surveillée par 2 caméras-pièges installées en hauteur. Sur Katrack, notre équipe est composée de 6 villageois et d'une étudiante en thèse. Des comptages de traces sont fait chaque matin et les nids sont transplantés en enclos grillagé. Le projet apporte son aide au dispensaire (complètement réaménagé et repeint par nos soins) et à l'école primaire (apport de mobilier, de fournitures, de livres...). Le projet a acquis un terrain de 2ha sur lequel une station a été construite.

CONTACT :
Jacques Fretey
Président d'honneur
jfretey@imatech.fr
05 65 36 74 32



© Chélonée

Cœur de Forêt

35 boulevard du Champy-Richardets,
93 160 Noisy-le-Grand
www.coeurdeforet.com
Association loi 1901 créée en 2005

Budget annuel : 1 800 000 €

dont 70% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

6 salariés et 1 apprenti au siège, 2 salariés et 3 VSI et VSC sur le terrain, et 15 bénévoles

3 bureaux locaux
à Antsirabe (Madagascar), Ile de Flores (Indonésie) et à La Paz – Coroico (Bolivie)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique

PAYS CONCERNÉS :
Bolivie / Indonésie / Madagascar

Cœur de Forêt agit depuis 20 ans pour la préservation et la régénération d'écosystèmes forestiers et agroforestiers, en France et à l'international, en ciblant les causes et dynamiques de dégradation des paysages. L'association met en œuvre des actions concrètes de restauration écologique : inventaire floristique et faunistique, régénération naturelle assistée, plantations diversifiées d'essences locales, structuration de systèmes agroforestiers, protection des sols et des ressources en eau. Ces interventions visent à restaurer des habitats fonctionnels pour la biodiversité, à renforcer les continuités écologiques et à redonner aux écosystèmes leur capacité à se maintenir et à évoluer de manière autonome.

En parallèle, Cœur de Forêt accompagne le développement économique local en lien étroit avec ces dynamiques écologiques afin de réduire les pressions sur les milieux naturels. L'association soutient la structuration de filières durables (produits forestiers et agroforestiers), l'amélioration des pratiques de production et l'accès aux marchés, afin de sécuriser les revenus.
En se positionnant à l'interface entre écologie, développement et gouvernance locale, Cœur de Forêt favorise l'émergence de trajectoires collectives de transformation capables d'engendrer des changements systémiques à l'échelle des territoires.

PROJET EMBLÉMATIQUE

L'action internationale de Cœur de Forêt repose sur son approche multiscalaire de la préservation et de la restauration des écosystèmes forestiers pour accompagner des territoires ruraux confrontés à la dégradation des forêts, à l'érosion de la biodiversité et à la fragilisation des moyens de subsistance locaux.

En Indonésie, sur l'Ile de Flores, Cœur de Forêt intervient dans le sous-district de Wolomeze. Elle fédère producteurs, organisations locales, autorités et partenaires techniques autour d'une vision partagée du territoire. Elle accompagne les communautés dans la définition de règles de gestion et de conservation des espaces forestiers autour de milieux humides (sources d'eau, bassins), ainsi que des milieux savanisés. Elle les appuie à la protection et à la régénération de ces espaces pour préserver la biodiversité et restaurer la qualité des sols.

Coeur de Forêt engage un changement des pratiques agricoles en développement des systèmes agroforestiers adaptés, une diversification des productions et une sécurisation des moyens de subsistance. Ces actions visent à réduire durablement la pression sur les forêts tout en renforçant la résilience économique des ménages par le développement de filières de circuit court (vanille, galanga, ...).

Elle inscrit son action aussi dans les écoles et auprès des communautés pour mener des programmes d'éducation à l'environnement et transmettre les savoirs ancestraux sur les usages de plantes locales et sur les mythes locaux.



© Coeur de Forêt - Om Alex Tay Panen Vanili

CONTACT :
Charlotte Meyrueis
Directrice
charlotte@coeurdeforet.com
01 45 92 92 23

Comité français de l'UICN

Wikivillage, 8 Rue de Srebrenica, 75020 Paris
www.uicn.fr

Association loi 1901 créée en 1992 et regroupant les membres français de l'Union Internationale de la Conservation de la Nature

Budget annuel : 5 280 000 €

dont 30% consacré à des actions de coopération internationale

Partenariats majeurs
MTE, le MEAE, l'OFB, l'AFD, le Fonds français pour l'environnement mondial, et les fondations Hans Wilsdorf, Audemars-Watkins, Audemars Piguet pour les Arbres, Egis, Manthano, la Fondation de France, et la Maison du Monde Foundations

43 salariés

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique
- One healthclimatiques

PAYS CONCERNÉS :

Bénin / Burkina Faso / Burundi /Cap Vert / Cambodge / Cameroun / Congo / Côte d'Ivoire / Gabon / Gambie / Ghana / Guinée / Guinée-Bissau / Gambie / Indonésie / Laos / Libéria / Madagascar / Mauritanie / Niger / Nigéria / Pérou / République démocratique du Congo / République centrafricaine / Rwanda / Sao Tomé et Principe / Sénégal / Sierra Leone / Tchad / Togo / Yémen

Crée en 1992, le Comité français de l'UICN (CF UICN) est le réseau des organismes et des experts de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature en France. Il regroupe au sein d'un partenariat original 2 ministères, 7 établissements publics, 8 collectivités locales, 61 organisations non gouvernementales et plus de 300 experts. Par cette composition mixte, le CF UICN est une plateforme unique de dialogue, d'expertise et d'action sur les enjeux de biodiversité, qui associe également les entreprises.

Crée en 1992, le Comité français de l'UICN (CF UICN) est le réseau des organismes et des experts de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature en France. Il regroupe, au sein d'un partenariat original, 2 ministères, 7 organismes publics, 8 collectivités locales, 61 organisations non gouvernementales et plus de 300 expert.es. Par cette composition mixte, le CF UICN est une plateforme unique de dialogue, d'expertise et d'action sur les enjeux de la biodiversité. Il a pour but de contribuer à la conservation de la biodiversité et à une utilisation durable et équitable des ressources naturelles, conformément à la mission de l'UICN définie au niveau mondial.

Il valorise également, par ses actions, l'expertise française au niveau international. La France est le 2e pays qui accueille le plus grand nombre de membres de l'UICN dans le monde (après les États-Unis).

Ses programmes sont consacrés aux politiques de la biodiversité, aux espèces, aux aires protégées, aux écosystèmes, à l'éducation à l'environnement, à l'outre-mer et à la coopération internationale. Grâce à ses 6 commissions et ses 13 groupes de travail, réunissant ses organismes, ses expert.es et ses partenaires, le CF UICN dresse des états des lieux, formule des recommandations et gère des projets pour faire évoluer les politiques.

Dans le cadre de son programme Coopération Internationale, il déploie 2 projets phares : le Programme des Petites Initiatives (PPI), actif depuis 20 ans, et le Programme d'appui aux OSC de biodiversité actives dans les pays en développement (ProBioDev), créé en 2024. Plus d'informations sont disponibles sur les pages LinkedIn PPI et ProBioDev.



PROJET EMBLÉMATIQUE

Depuis 2024, le CF UICN met en œuvre le Programme d'appui aux OSC de biodiversité actives dans les pays en développement (ProBioDev). ProBioDev est une communauté d'acteurs et actrices engagé.es pour la biodiversité qui réunit au sein d'un même dispositif financements, partenariats, expertise et plaidoyer, afin de renforcer durablement l'impact des OSC engagées pour la biodiversité dans les pays partenaires.

Le programme soutient des projets de terrain portés par des partenariats entre organisations françaises et organisations locales, réunies pour concevoir et mettre en œuvre des initiatives qui protègent les écosystèmes tout en améliorant les conditions de vie des communautés. Dans ce cadre, il soutient actuellement 11 projets dans 10 pays, portés par 23 OSC partenaires.

ProBioDev fédère un écosystème d'expert.e.s et d'acteurs.rices engagés, notamment à travers l'animation du groupe de travail Pays en développement et Biodiversité. Ce réseau favorise le partage d'expériences, la capitalisation des pratiques et la production de connaissances utiles pour améliorer l'action de terrain. Il permet également d'identifier et de porter des recommandations auprès des instances françaises pour une meilleur intégration des enjeux de la biodiversité dans les politiques nationales d'aide au développement et de coopération internationale.

Le programme contribue à renforcer durablement la robustesse des organisations de la société civile. Au-delà du financement, il accompagne les organisations dans leur développement organisationnel afin de consolider leur gouvernance, améliorer leurs pratiques de gestion et influencer les politiques Publiques.

En savoir plus :
https://uicn.fr/probiodev/


© Sara Betti

CONTACT :
Nicolas Salaün
Responsable Coopération Internationale
nicolas.salaun@uicn.fr

Des Eléphants & Des Hommes

63 rue Saint Savournin,
13005 Marseille
www.dedh-ngo.org
Association loi 1901 créée en 2003

Budget annuel : 56 101 €

dont 95% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariat majeur
CF UICN (ProBioDev), UNIVET Nature, Eurofins Foundation

7 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...)

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces

PAYS CONCERNÉS :
Laos

L'association Des Éléphants & des Hommes (DEDH) œuvre pour la préservation des éléphants et de leurs écosystèmes, tout en promouvant une coexistence harmonieuse entre les populations humaines et la faune sauvage. Sa vision repose sur la conviction que la conservation de la biodiversité doit s'accompagner d'un engagement social fort auprès des communautés locales, afin de concilier protection de la nature et développement durable.

Les objectifs de l'association sont multiples. D'une part, elle vise la protection des éléphants, notamment en Asie du Sud-Est, où les pressions liées à la déforestation, au braconnage et aux conflits homme-faune sont particulièrement fortes. D'autre part, elle agit pour sensibiliser le public et développer l'éducation à l'environnement, en France comme à l'international. Enfin, DEDH accompagne la reconversion économique et sociale des populations locales, notamment des cornacs, vers des activités respectueuses de la biodiversité.

Pour atteindre ces objectifs, l'association développe diverses activités. Elle soutient financièrement et techniquement des programmes de conservation menés sur le terrain, en particulier au Laos, en partenariat avec le Centre de Conservation des Éléphants. Ces actions incluent les soins et la reproduction des éléphants, leur réintroduction en milieu naturel, ainsi que le soutien aux gardes forestiers et la lutte contre le braconnage. Parallèlement, DEDH mène des actions de sensibilisation à travers des expositions, conférences et projets éducatifs. Elle mobilise également des ressources via des campagnes de financement participatif, des dons et des partenariats institutionnels.

Ainsi, DEDH se positionne comme un acteur engagé à la fois sur le terrain et auprès du public, au service d'une conservation durable et inclusive.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Le projet WILDMED – clinique vétérinaire mobile constitue une initiative récente et emblématique de l'association Des Éléphants & des Hommes (DEDH), illustrant son approche concrète de la conservation.

Il répond à un enjeu majeur au Laos : l'accès limité aux soins vétérinaires pour les éléphants dans des zones rurales isolées. Faute de suivi sanitaire régulier, la santé des animaux se dégrade, ce qui fragilise leur bien-être et compromet les efforts de conservation.

La clinique mobile WILDMED apporte des soins directement sur le terrain. Équipée de matériel adapté, elle permet d'assurer consultations, traitements, suivis sanitaires et interventions d'urgence. Elle contribue également à la prévention des maladies et au suivi de la reproduction, améliorant ainsi durablement la santé des éléphants.

Le projet s'inscrit dans une approche "One Health", reconnaissant les liens entre santé animale, humaine et environnementale. En améliorant l'état sanitaire des éléphants, il limite les risques de transmission de maladies et sensibilise les communautés locales aux bonnes pratiques, renforçant la résilience des écosystèmes et des populations.

WILDMED intègre aussi une dimension de renforcement des capacités locales, avec la formation des cornacs et des équipes locales aux soins vétérinaires, favorisant une autonomie durable.

Mis en œuvre en partenariat avec le Lao Conservation Trust for Wildlife et soutenu par le programme IUCN ProBioDev, ce projet incarne une approche intégrée de la conservation. Il contribue à améliorer durablement la coexistence entre humains et éléphants, tout en renforçant les systèmes locaux de protection de la biodiversité.

CONTACT :
Sébastien Duffillot
Président
infodedh@gmail.com
+33 7 82 32 98 49


© Des Éléphants & des Hommes

Envol Vert

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

La Base, 15 rue Chaptal
34 000 Montpellier
www.envol-vert.org
Association loi 1901 créée en 2011

Budget annuel : 1 152 416 €

dont 22% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

7 salariés au siège, 33 salariés sur le terrain et 121 bénévoles

2 bureaux locaux
à Lima (Pérou) et
à Bogotá (Colombie)

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique


© Envol Vert

Depuis 2011, Envol Vert œuvre pour la préservation de la forêt et de la biodiversité en Colombie, en France et au Pérou afin de reconnecter durablement l'humain avec son environnement.

L'association travaille main dans la main avec les communautés et les populations locales pour soutenir leurs initiatives de conservation, promouvoir un développement rural durable et offrir des alternatives à la déforestation. Par des actions de sensibilisation et des campagnes de plaidoyer, Envol Vert s'engage à éveiller les consciences sur l'importance vitale des forêts pour notre avenir.

PAYS CONCERNÉS :

Colombie / Pérou



PROJET EMBLÉMATIQUE

Le programme de préservation de la forêt tropicale sèche en Colombie cible la conservation de 300 ha de Forêt Tropicale Sèche et trois espèces menacées d'extinction dans trois municipalités de la région des Caraïbes en Colombie, un écosystème stratégique aujourd'hui réduit à moins de 8 % de sa surface initiale.
Ces forêts abritent une biodiversité unique, incluant le tamarin à crête blanche (*Saguinus oedipus*, CR), le singe-araignée à tête brune (*Oedipomidas oedipus* CR) et le pécari à lèvres blanches (*Tayassu pecari* VU).

Elles subissent de fortes pressions : déforestation due à l'agriculture et à l'élevage, surexploitation des ressources, braconnage, fragmentation des habitats, changement climatique et isolement des populations. Ces menaces s'accompagnent de défis socio-économiques majeurs : pauvreté rurale, insécurité foncière, faible accès aux opportunités économiques durables et manque de gouvernance territoriale.

Face à ce contexte, le projet a pour objectif de renforcer les connaissances et le suivi de la biodiversité et des espèces vulnérables et en danger critique d'extinction, ainsi que de conserver et restaurer leurs habitats stratégiques, en mobilisant les communautés et acteurs locaux autour d'un réseau collaboratif pour préserver durablement la forêt tropicale sèche, ses services écosystémiques et espèces emblématiques.

CONTACT :
Daisy TARRIER
Directrice et cofondatrice
d.tarrier@envol-vert.org
+57 321 936 81 14

Espèces phares :
Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Flore ligneuse ; Flore herbacée;

Fondation GoodPlanet

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

Carrefour de Longchamp,
75 016 Paris
https://www.goodplanet.org/fr
Fondation française reconnue d'utilité publique créée en 2005

Budget annuel : 2 800 000 €

dont 15% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariat majeur
AXA, DS Smith, Région île de France, ONISEP, Ministère du Travail, Les Entreprises s'engagent, Fondation ENGIE, BNP Paribas

25 salariés, 2 services civiques et 1 alternant au siège, et 25 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :

Bolivie / Cameroun / Equateur / Inde / Madagascar / Maroc / Pérou / Sénégal

Créée en 2005 par Yann Arthus-Bertrand, la Fondation GoodPlanet agit pour mettre l'écologie au cœur des consciences. Elle œuvre avec conviction pour une écologie humaniste, bienveillante et inclusive.

À l'heure des urgences sociales et environnementales, nous sommes convaincus que tous ensemble nous avons la responsabilité d'agir pour préserver le Vivant. Face à ce défi, nous donnons l'envie d'agir et accompagnons individus, organisations et entreprises pour imaginer et construire ensemble des solutions pour une société juste, durable et désirable.

PROJET EMBLÉMATIQUE

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DANS LE DELTA DU SALOUM ET EN CASAMANCE - SÉNÉGAL

Ce projet, accompagné par la Fondation GoodPlanet depuis 2020, porté par l'organisation ICD Afrique a pour objectif la conservation des mangroves et des ressources en coquillages dans le Delta du Saloum et en Casamance au Sénégal tout en améliorant les revenus et les conditions de travail des femmes. Il vise principalement à développer une filière durable d'élevage de coquillages et à introduire des activités complémentaires telles que le maraîchage, la pisciculture et l'agroforesterie. En 2025, le projet vient d'entrer dans une nouvelle phase de mise en œuvre.



© Fondation Goodplanet / Sébastien Darasse, DCI

CONTACT :

Lila Vancrayenest
Responsable du pôle Action Carbone Solidaire
lila@goodplanet.org

Generation–co

7 bis Boulevard des Barrys,
26 290 Donzère
https://generation-co.org
Association loi 1901 créée en 2017

Budget annuel : 36 000 € (2024)
dont 90% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

6 salariés sur le terrain et 42 bénévoles

1 bureau local
en Indonésie (Air Panas Simolap, Kuta Gajah, Langkat Regency, North Sumatra, Indonesia)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local ; Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique
- One health

PAYS CONCERNÉS :
Indonésie

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Oiseaux ;Reptiles (crocodiles, tortues, serpents…) ; Amphibiens (grenouilles, crapauds…) ; Insectes ; Flore ligneuse ; Flore herbacée ; Autre espèce : espèces endémiques en voie de disparition

Notre vision : La nature est notre assurance vie à tous, chaque être y joue un rôle irremplaçable, unissons nos forces pour la préserver.
Notre but principal est d'aider à la préservation de l'écosystème de Leuser et des forêts tropicales primaires et secondaires de la région Nord-Sumatra. Nos objectifs sont donc d'y réduire la déforestation et les systèmes de monocultures (palmier à huile), reforester les espaces dégradés situés en zone tampon du Parc National Gunung Leuser, lutter contre l'extinction des espèces endémiques de Sumatra, et élaborer des alternatives économiques viables avec les communautés locales pour une gestion plus durable des terres et des ressources naturelles, améliorant ainsi leurs conditions de vie.

Nos activités sont donc nombreuses afin de répondre aux différents objectifs :

- patrouilles de surveillance, monitoring, pose de caméra trap, inventaires faune & flore, mapping
- collecte de graines, semis et pépinières pour distribution à la population (espèces d'arbres locaux et/ou endémiques)
- reforestation et agroforesterie
- valorisation des savoirs traditionnels (artisanat, plantes médicinales)
- éducation et sensibilisation des populations.

Nous aidons également au développement d'une base d'écotourisme gérée par une association locale, aménageons un jardin ethnobotanique pédagogique, et propo-

PROJET EMBLÉMATIQUE

Nous travaillons à la protection d'un hotspot de biodiversité unique au monde, le Parc National Gunung Leuser, classé Patrimoine Naturel Mondial et réserve de biosphère par l'Unesco.

Ses forêts primaires abritent de nombreuses espèces animales endémiques en grave danger de disparition, tel que le tigre de Sumatra et l'orang outan de Sumatra, et nous sommes heureux de pouvoir participer à la sauvegarde de ces espèces en préservant et en régénérant leur habitat.

En partenariat avec les agents du Parc National et KPL, une association locale, nos actions prennent place au sein même du Parc National et de sa périphérie.
Nous menons régulièrement des patrouilles de surveillance pour lutter contre les activités humaines illégales telles que l'empiètement, les coupes de bois, le braconnage et la capture d'animaux vivants. Ces patrouilles sont aussi l'occasion de monitoring (pose de caméra-trap et repérage des indices de la faune présente), d'inventaire de la faune et de la flore, ainsi que l'exploration de zones encore inconnues des forêts primaires. Ces patrouilles renforcent la protection du Parc national, et sont essentielles pour une meilleure connaissance de la biodiversité et des espèces clés telles que l'orang outan et le tigre.

CONTACT :
Mme Virginie MARGO
Co-fondatrice et responsable des projets sur le terrain
virginie@generation-co.org
+62 821 6216 2904


© Generation-Co

Helpsimus

Association Française pour la Sauvegarde du Grand Hapalémur

24 rue Archereau, 75019 Paris
www.helpsimus.org/
Association loi 1901 créée en 2009

Budget annuel : 400 000 €
100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Fondation Audemars-Piguet pour les Arbres, Save Our Species de l'IUCN, la Fondation de France, la Fondation Yves Rocher et Le Poids du Vivant

2 salariés au siège et une douzaine de bénévoles

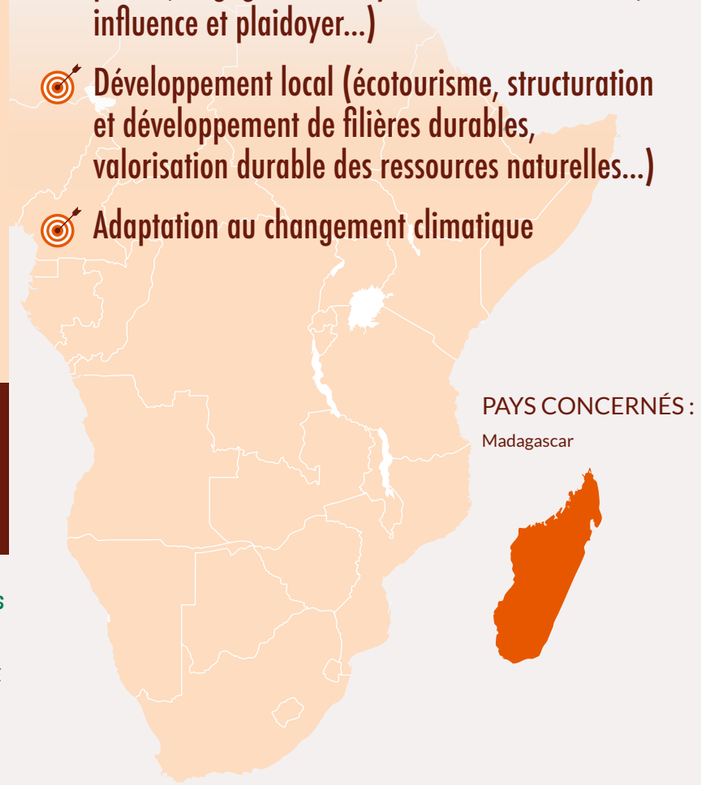
14 représentations du Gret dans les PED

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement;
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Oiseaux

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health; Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :
Madagascar

Helpsimus agit pour la protection du grand hapalémur (Prolemur simus), un lémurien classé en danger critique d'extinction par l'UICN. La conservation de cette espèce joue un rôle clé dans la région : en protégeant son habitat, Helpsimus contribue à préserver l'ensemble de la biodiversité et les ressources naturelles essentielles dont dépendent les communautés locales.

Le programme Bamboo Lemur repose sur une idée simple : la protection durable du grand hapalémur n'est possible que si les besoins essentiels des populations locales sont pris en compte. Dans la zone d'intervention, les défis sont étroitement liés : dégradation des écosystèmes, précarité socio-économique et enjeux sanitaires. Pour y répondre, le programme s'appuie sur l'approche One Health qui reconnaît les liens étroits entre la santé des écosystèmes, des animaux et des communautés humaines. Il s'articule autour de trois piliers complémentaires :

- Le pilier conservation protège et restaure les habitats naturels des lémuriens, grâce au suivi scientifique, à la restauration forestière et à la gestion communautaire des ressources naturelles, tout en favorisant une cohabitation durable entre humains et faune sauvage.
- Le pilier social renforce la résilience des communautés en soutenant des activités génératrices de revenus durables, et en améliorant l'accès à l'éducation afin de réduire la pression sur les forêts.
- Le pilier sanitaire améliore la santé des populations à travers des actions sur la nutrition, l'hygiène, et les conditions de vie.

En combinant ces trois piliers, Helpsimus renforce à la fois la protection du grand hapalémur et de son habitat et la résilience des communautés locales, garantissant un impact durable pour la biodiversité et les populations.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Depuis les premières années du programme Bamboo Lemur, Helpsimus a observé que les grands hapalémurs pouvaient occasionnellement consommer du riz dans les rizières proches des villages. Au départ, les dégâts restaient limités. Mais avec le temps, certaines parcelles ont subi des intrusions plus fréquentes, poussant les communautés à solliciter l'association pour trouver des solutions.

Une étude de terrain a alors permis d'identifier une solution simple et innovante : le gardiennage des rizières. Mis en place en 2019, il consiste à assurer la surveillance des parcelles et à repousser les lémuriens. Les gardiens se relaient jour et nuit pendant les deux campagnes annuelles de riz afin de prévenir les intrusions. Il est complété par des défrichements autour des rizières pour améliorer la visibilité, ainsi que par la construction de passerelles, permettant aux lémuriens de circuler sans endommager les cultures et aux gardiens d'intervenir sans risquer de séparer les individus d'un même groupe.

Les résultats sont très positifs : depuis 2022, près de 6000 tentatives d'intrusion ont été enregistrées et la quasi-totalité a été repoussée sans dégâts pour les cultures. Ce dispositif protège les récoltes, sécurise l'alimentation des familles et constitue un exemple concret de cohabitation réussie entre humains et faune sauvage.

CONTACT :
Delphine Roullet
Directrice
contact@helpsimus.org
+33 (0)6 77 84 95 59s



HUMY

2 rue des noisetiers,
95 280 Jouy le Moutier
www.humy.org
Association loi 1901 créée en 2006

Budget annuel : 555 648 €

dont 100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Maisons du Monde Foundation, Carte Noire, Fondation EDF, Fondation Raja, Rodolphe & Co, Alt Com, BC Label…

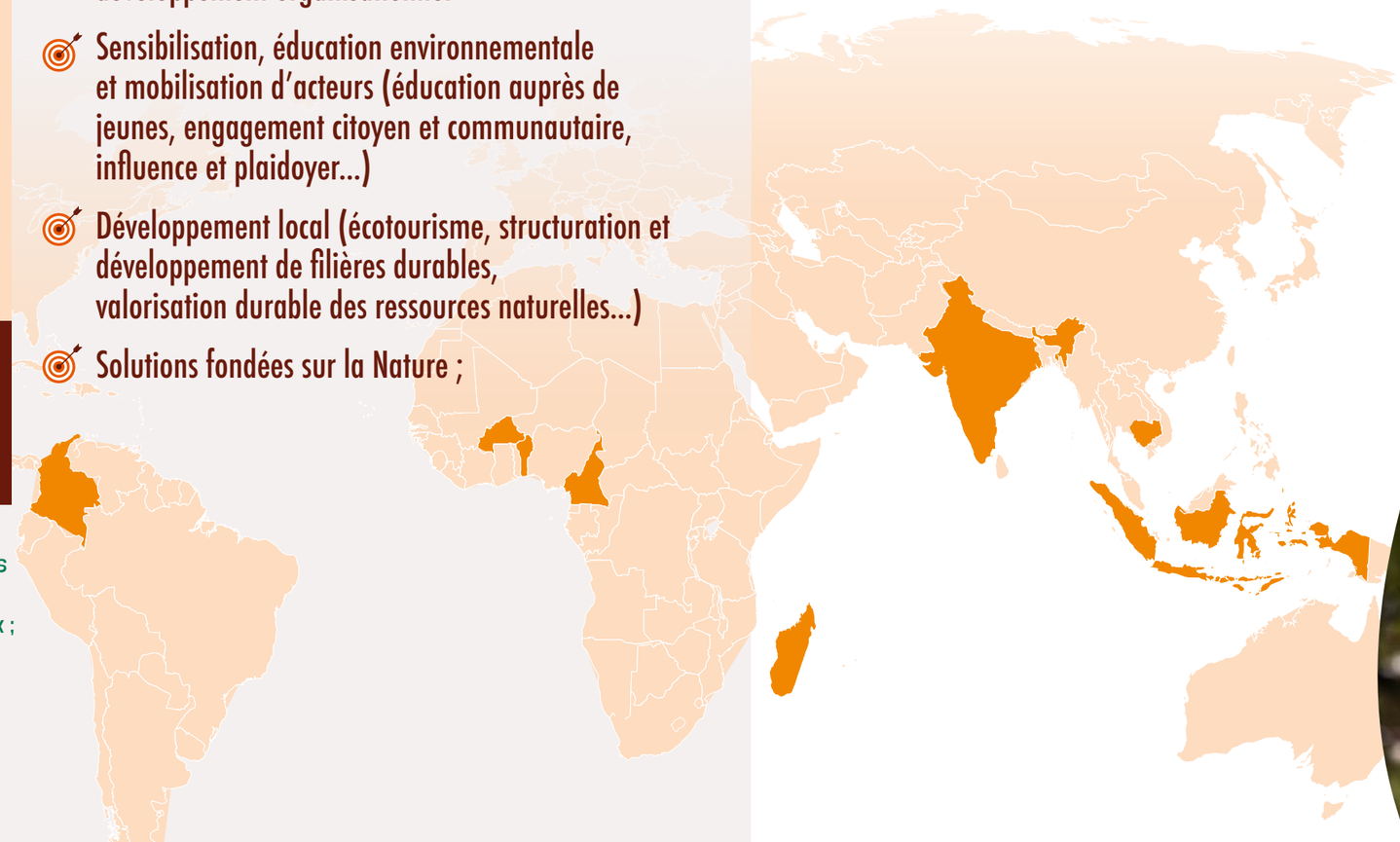
1 salarié au siège, 1 salarié sur le terrain et 12 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Oiseaux ; Amphibiens (grenouilles, crapauds…) ; Insectes

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Solutions fondées sur la Nature ;



HUMY intervient pour la protection de la biodiversité dans les pays en voie de développement par une approche holistique intégrant le développement économique, l'accès à la santé, l'accès à l'éducation et la sauvegarde et la promotion du patrimoine culturel.

CONTACT :
Jean-Marc CIVIERE
Responsable du développement
jciviere@humy.org
06 21 06 14 78

PAYS CONCERNÉS :

Bénin / Burkina Faso / Cambodge / Colombie / Indonésie / Madagascar

PROJET EMBLÉMATIQUE

Hlanzoun est une forêt unique en son genre en Afrique de l'Ouest. En effet, c'est une forêt marécageuse sur sol tourbeux qui présente des formations végétales aujourd'hui disparues dans la région. Ce qui en fait un lieu singulier et de haute importance pour la conservation de la biodiversité à l'échelle nationale et supranationale.

Sa superficie est de 2945 hectares dont le noyau central, en relatif bon état de conservation, fait environ 900 hectares. Cette forêt marécageuse est alimentée de façon permanente par le cours d'eau Hlan.

Hlanzoun est un écosystème fragile menacé par diverses pressions anthropiques telles que : le charbonnage, le défrichement illégal, le braconnage ou encore l'implantation de palmeraies à huile.

Avec notre partenaire local Écodec, nous avons fait une cartographie de la forêt, recruté 34 écogardes communautaires, formé 10 micro-pépiniéristes, créé un fonds de micro-crédit à destination des femmes et commencé un projet de développement écotouristique.



© HUMY

HUTAN

20 rue de Champagne, 94700
Maisons Alfort
https://hutan.earth
Association loi 1901 créée en 1996

Budget annuel :
1 200 000 €

dont 100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
UICN (membre)

5 salariés au siège, 120 salariés sur le terrain, et 10 bénévoles

2 bureaux locaux
à Kota Kinabalu et Sukau (Malaisie)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces

Espèces phares : Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) – Elephant, Orang-outang ; Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...) ; Amphibiens (grenouilles, crapauds...) ; Flore ligneuse

Fondée en 1996, Hutan a construit, au fil de trente ans de présence sur le terrain, une approche de la conservation fondée sur l'implication des communautés locales. Nous sommes convaincus que la coexistence durable entre les populations humaines et la faune sauvage ne peut s'envisager sans leur implication active et sincère. Aujourd'hui, Hutan emploie à temps plein plus de 120 conservationnistes, tous originaires des villages riverains de la Kinabatangan ou d'autres zones de Sabah. L'approche développée par Hutan se veut résolument holistique et repose sur une collaboration étroite avec les autorités locales, l'industrie du palmier à huile et l'ensemble des acteurs engagés dans la région de la Kinabatangan. Cette dynamique partenariale nous permet d'articuler des axes d'intervention qui combinent la recherche scientifique, la protection et la gestion des espèces et des habitats, la restauration des écosystèmes dégradés, le renforcement des capacités locales, ainsi que la sensibilisation des populations à la protection de l'environnement.



PAYS CONCERNÉS :
Malaisie

PROJET EMBLÉMATIQUE

Les activités de terrain de Hutan ont débuté par l'étude des capacités d'adaptation de l'orang-outan de Borneo (Pongo pygmaeus) à la dégradation de son habitat naturel dans les forêts tropicales de Bornéo, à une période où la survie de l'espèce dans des milieux forestiers exploités était largement remise en question. Nos travaux ont montré que cette espèce s'adapte à l'exploitation des forêts naturelles tant que la chasse n'est pas une menace. Nous travaillons actuellement sur la capacité de cette espèce à persister dans des paysages agricoles dominés par des plantations de palmiers à huile. Cette orientation reflète un constat désormais bien établi dans la littérature scientifique : la conservation des grands mammifères, tels que l'orang-outan ou l'éléphant de Bornéo (Elephas maximus borneensis), ne peut se limiter aux seules aires protégées. Elle requiert l'élaboration de stratégies intégrées couvrant l'ensemble des habitats effectivement utilisés par ces espèces, y compris les zones soumises à des pressions anthropiques. Bien qu'il ne soit pas un organisme de recherche académique, Hutan a contribué à la production d'une base de connaissances scientifiques substantielle à travers la co-publication de plus de 100 articles dans des revues à comité de lecture, ainsi que de nombreux rapports techniques. Ces publications ont pour objectif d'informer et de contribuer au développement de stratégies de conservation fondées sur des données réelles à l'échelle locale, nationale et internationale.



© HUTAN

CONTACT :
Marc ANCRENAZ
Directeur scientifique
marc@hutan.earth
+60 13 975 6009

Fonds international pour la protection des animaux (IFAW France)

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

14 rue Edouard Mignot,
51 100 Reims
www.ifaw.org/fr
Association loi 1901 créée en 1995, appartenant au réseau IFAW (International Fund for Animal Welfare)

Budget annuel : 5 545 000 €

12 salariés au siège, 12 salarié sur le terrain et 2 bénévoles

Mode d'intervention : Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Oiseaux ; Mammifères marins (baleines, dauphins, lamantins...); Amphibiens (grenouilles, crapauds...) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...); Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...)

- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Adaptation au changement climatique

PAYS CONCERNÉS :

Inde / Kenya / Malawi / Zambie / Zimbabwe

Le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW France) est une organisation à but non lucratif qui œuvre à une cohabitation harmonieuse entre les animaux et les hommes.

Travaillant dans plus de 40 pays, IFAW sauve, soigne et relâche des animaux, tout en restaurant et en protégeant leurs habitats naturels. En partenariat avec les communautés locales, la société civile et les autorités, IFAW adopte des solutions innovantes pour permettre aux espèces sauvages de prospérer. Les programmes d'IFAW se répartissent selon deux piliers : la conservation de la biodiversité d'une part et le sauvetage d'animaux d'autre part.

Nos actions sont reparties en 6 programmes : conservation des habitats, lutte contre la criminalité faunique, conservation marine, sauvetage des espèces sauvages, secours d'urgence lors de catastrophes, sauvetage et recherche sur les mammifères marins. En Europe, IFAW a également un rôle de sensibilisation du public et de plaidoyer. IFAW lutte contre le trafic d'espèces sauvages et la cybercriminalité faunique ainsi que pour une interdiction totale du commerce de l'ivoire. IFAW œuvre également à la réduction de la pollution sonore sous-marine et des collisions entre les mammifères marins et les navires à travers sa campagne «Vitesses bleues pour la navigation maritime ».

PROJET EMBLÉMATIQUE

IFAW développe son initiative « Donnons de l'espace » afin d'assurer la pérennité des populations d'éléphants et des autres espèces sauvages en Afrique australe et orientale. Plus de 330 000 éléphants y sillonnent des habitats de plus en plus fragmentés, souvent en dehors des zones protégées et donc particulièrement exposés aux menaces d'origine anthropique. La dégradation de leur habitat les oblige à prendre des risques croissants pour trouver de l'eau et de la nourriture. Le changement climatique, le braconnage et les conflits homme/faune sont autant de menaces pour les éléphants et l'ensemble de la biodiversité contre lesquelles IFAW agit au quotidien. S'appuyant sur 20 ans de recherche scientifique et de partenariat avec les communautés locales, l'initiative « Donnons de l'espace » d'IFAW entend sécuriser et connecter les habitats, créant ainsi des zones sûres pour que les éléphants et les autres animaux sauvages puissent se déplacer librement dans leurs aires de répartition. Cela permettra une plus grande biodiversité et une meilleure résilience naturelle au changement climatique dans l'espoir d'un avenir où la faune sauvage et les communautés humaines pourront vivre en harmonie.

CONTACT :
info-fr@ifaw.org


© IFAW

Jane Goodall Institute France

58 route de la Plaine,
78 110 Le Vesinet
www.janegoodall.fr
Association loi 1901 créée en 2004,

Budget annuel : 425 000 €

dont 80% affectés à nos projets de terrain - 35% affectés à nos projets de terrain en Afrique

Salariés au siège, 350 salariés sur le terrain, et 70 bénévoles

Mode d'intervention : Mise en œuvre directe des projets avec le personnel local

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…)

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées (toutes catégories confondues)
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- One health
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)

PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Burundi / Congo / Ouganda / Sénégal / République démocratique du Congo / Mali


© Jane Goodall Institute

Organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977, le Jane Goodall Institute a pour mission d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement, en protégeant les chimpanzés & la faune sauvage et en incitant à agir pour préserver le monde naturel.

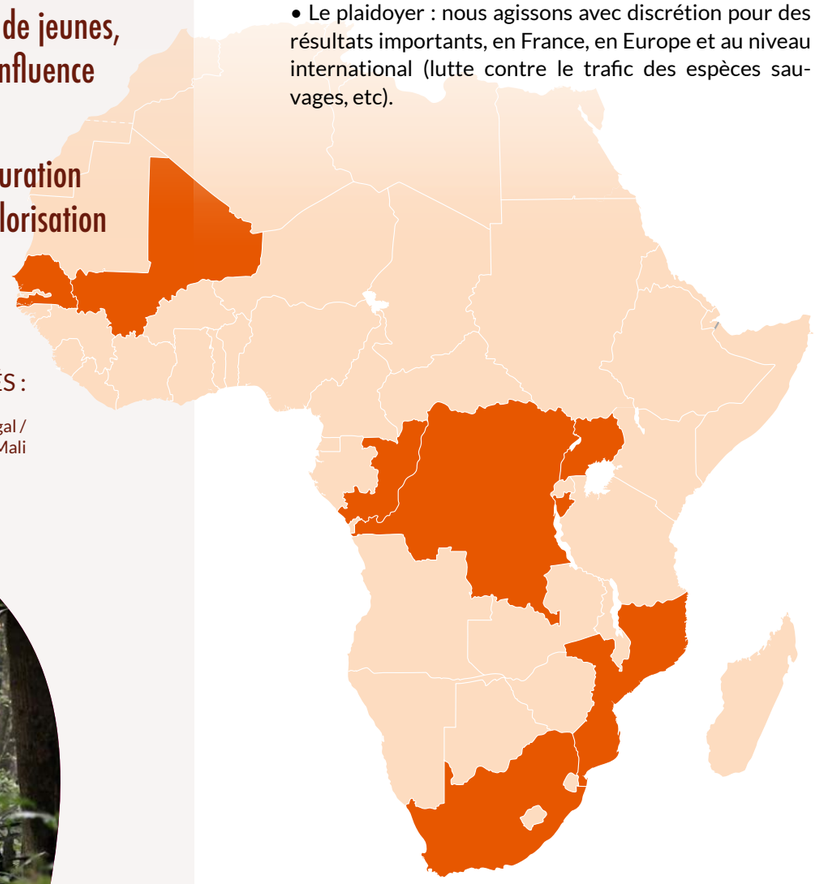
Depuis le décès du Dr. Jane Goodall en Octobre 2025, le Jane Goodall Institute est plus que jamais déterminé à agir sur le terrain avec l'approche holistique (Animaux-Humains- Environnement), bienveillante et efficace qui la caractérise depuis 49 années.

Le Jane Goodall Institute France agit sur 3 axes principaux :

• La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires, parcs nationaux et réserves situés en Afrique. L'Institut place les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leur environnement. Tout est fait par, pour et avec les communautés locales.

• La sensibilisation, l'incitation à l'action et l'accompagnement des jeunes pour agir pour un monde meilleur entre les hommes, les autres animaux et la nature. Le programme « Roots & Shoots », présent dans 100 pays, rassemble plus de 1 million de jeunes par an autour de la sensibilisation plus de 35 000 jeunes en France.

• Le plaidoyer : nous agissons avec discrétion pour des résultats importants, en France, en Europe et au niveau international (lutte contre le trafic des espèces sauvages, etc).



PROJET EMBLÉMATIQUE

UN PROJET DE REFORESTATION, CONDUIT PAR LES POPULATIONS LOCALES (PRINCIPALEMENT LES JEUNES), EN COLLABORATION AVEC LES AUTORITÉS LOCALES.

Sécurisation et protection de 410 hectares de parcelles de terre au sein des paysages fragmentés restants dans les forêts côtières de Tanzanie l'année dernière. Des « hot spot » de la biodiversité, de grande valeur en termes de services écosystémiques et connues pour offrir un soutien bioécologique, des fonctions de production, un potentiel de transport, culturel, écologique et ethnobotanique.

Le projet a démarré par des dans 10 villages pilotes, avec 220 chefs de communautés villageoises, en discutant de l'importance de la restauration des forêts et de l'évaluation des ressources naturelles de leurs villages.

Ont ainsi été créés 5 acres de terre de pépinières villageoises, et des zones appropriées pour les activités de restauration de la réserve forestière de chaque village, sur les zones tampons des réserves naturelles et les couloirs de la faune (410 hectares).

Plus d'un million de semis prêts à être plantés ont été produits (le choix des espèces ayant été fait en collaboration avec les services forestiers locaux).

50 conférences organisées dans les écoles afin d'améliorer la compréhension des questions de conservation et d'inspirer une génération de jeunes ambassadeurs de l'environnement grâce aux réseaux du programme Roots & Shoots.

4 908 élèves, dont 1 899 garçons et 3 009 filles sont maintenant les ambassadeurs de ce projet : à chaque école nous avons permis la création de pépinières, chacune ayant plantée 2000 plants dans les environs des écoles.

CONTACT :
Galitt KENAN
Directrice Générale
galitt.kenan@janegoodall.fr
06 29 46 71 86

Les Korrigans des Terres de Nataé

Lieu-dit Kerruisseau,
56620 Pont-Scorff
www.lesterresdenatae.fr
Association loi 1901 créée en 2024

Budget annuel : 42 000 €

dont 80% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

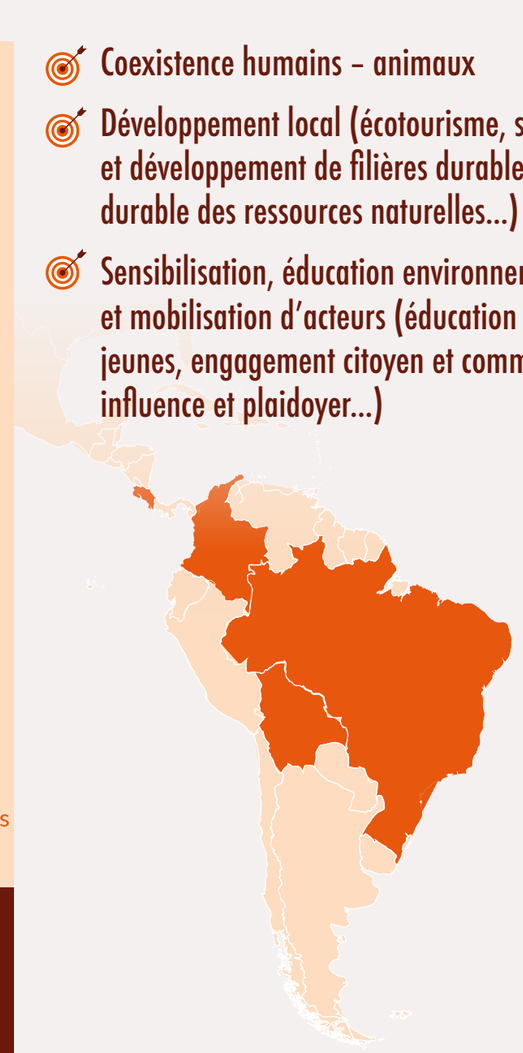
Partenariats majeurs
Le parc refuge animalier Les Terres de Nataé

1 directeur et 4 volontaires service civique 25 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux

Types d'écosystèmes :

- Coexistence humains – animaux
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)



PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Bhoutan / Bolivie / Brésil / Colombie / Costa Rica / Inde / Indonésie / Madagascar / Kenya / Népal / Sri Lanka / Philippines / Thaïlande / Malaisie / Myanmar / Namibie / Cameroun / Angola / Zimbabwe

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...)

L'association a pour objectif de mettre en oeuvre, de développer et soutenir des actions de conservation in-situ ou ex-situ pour la préservation de la biodiversité mais également de sensibiliser le grand public (médiation dans les écoles) à la nécessité de ces actions, de développer des programmes, notamment scientifiques, contribuant à la préservation des espèces menacées et l'amélioration du bien-être des animaux.

PROJET EMBLÉMATIQUE

En 2024 et en 2025, l'association Les Korrigans des Terres de Nataé a soutenu financièrement et humainement l'association Stand Up for elephants. Cette dernière oeuvre pour une amélioration des conditions de vie des éléphants d'Asie au Népal, la sensibilisation des populations et des touristes et une intégration des communautés au projet. De plus, deux membres de l'association se sont rendues au centre de réhabilitation qui accueille deux anciennes éléphants captives afin de réaliser de l'écovolontariat.



CONTACT :
Nicolas Pirot
Directeur
nicolas.pirot.assoleskorrigans@gmail.com
06 65 34 79 14



© Les Korrigans des Terres de Nataé

L'Homme et l'Environnement

4 rue du 3ème Spahis Marocains,
68290 Bourbach le bas
www.homme-environnement.org
Association loi 1901 créée en 2006

Budget annuel : 235 000 €
dont 90% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Pure Trade, re:wild, Rainforest Trust, Muséum National d'Histoire Naturelle, Bourrelier Group, Humy

10 bénévoles

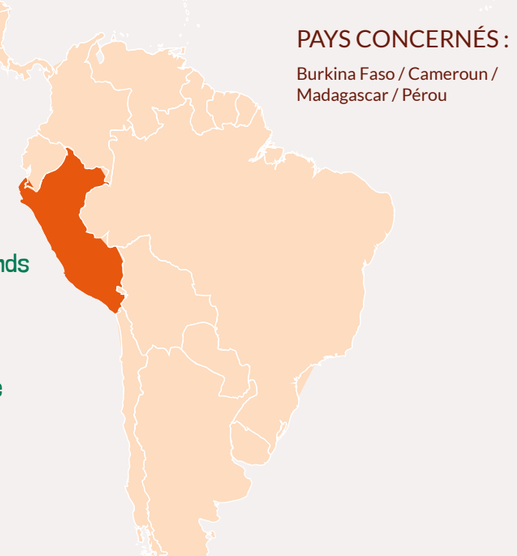
1 bureau local
à Antananarivo

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health; Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique

PAYS CONCERNÉS :
Burkina Faso / Cameroun / Madagascar / Pérou



Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...); Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...); Amphibiens (grenouilles, crapauds...); Insectes; Flore ligneuse ; Flore herbacée ; Oiseaux ; Lémuriens, plantes médicinales et aromatiques

L'Homme et l'Environnement a été créé à Madagascar en 1993 puis en France en 2006. La création de Solutions Basées sur la Nature a été un axe clé de travail depuis 25 ans afin d'impliquer durablement les communautés locales dans la préservation de la biodiversité au-delà du système des aires protégées. Plusieurs unités de distillation d'huiles essentielles ont été mises en place au niveau des communautés locales et une entreprise sociale et solidaire créée pour assurer des achats éthiques et des exportations, générant depuis 10 ans entre 3000 et 6000 paysans.

L'Homme et l'Environnement gère actuellement 5 sites à Madagascar :

- La réserve communautaire expérimentale de Vohimana, en forêt tropicale humide de moyenne altitude créée en 2002.
- Le sanctuaire de la grenouilles arlequin (Mantella cowani) de Fohisokina sur les hauts plateaux créé en 2008 après que les fondateurs de L'Homme et l'Environnement aient travaillé avec l'administration forestière pour en interdire le commerce international de l'espèce.
- La forêt sacrée d'Ambohidravy et sa mangrove en forêt tropicale humide de l'ouest à la demande des communautés locales en 2011.
- Le site des lacs sacrés du Mont Passot créé pour la sauvegarde de la qualité de l'eau des lacs et leur espèces endémiques de poissons.
- Le site d'Ambalakalanoro créé en 2008 pour préserver un site géologique remarquable abritant une forêt sanctuaire du Sifaka de Coquerel (*Propithecus coquereli*) en danger critique d'extinction.

L'association soutient également des activités communautaires féminines sur le corridor des éléphants de PONASI au Burkina Faso.

PROJET EMBLÉMATIQUE

L'Homme et l'Environnement, via son ONG sœur à Madagascar est à l'origine de la création de la réserve communautaire de biodiversité de Vohimana. La forêt de Vohimana avait été vue par un biologiste Suisse (Denis Vallan, 2001) comme allant disparaitre en quelques années au vu de la déforestation de la région alors qu'elle abritait la plus grande densité d'espèces de grenouilles endémiques au monde. Elle n'avait pas de statut de protection et L'Homme et l'Environnement a convaincu les communautés locales et l'administration forestière de formaliser un contrat de gestion pour développer un programme de conservation tenant compte des besoins des populations locales. Des Solutions Basées sur la Nature ont été mise en œuvre à cet effet, production d'huiles essentielles pour valoriser des plantes locales, ecotourisme, gestion des forêts anciennes d'eucalyptus ainsi que du soutien à la santé et à l'éducation. Il a fallu une quinzaine d'année de mise en confiance réelle mais il n'y a plus eu de déforestation de forêt primaire depuis 2017 et, outre ses grenouilles, le site est un sanctuaire pour 12 espèces de lémuriens, 13 espèces de caméléon (dont une nouvelle espèce décrite en 2025), de l'ordre de 70 espèces d'orchidées, etc., et un programme de développement de soutien agricole a permis de passer 850 paysans de la culture sur brûlis à de l'agroforesterie. C'est à ce titre que le gouvernement malgache a inscrit le site dans la liste des nouvelles aires protégées en février 2026.

CONTACT :
Olivier BEHRA
Directeur
Olivier.Behra@homme-environnement.fr
06 07 69 73 38



© L'Homme et l'Environnement

Naturevolution

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

Les Clots de la Charmette, 38220 SÉCHILIENNE, FRANCE
www.naturevolution.org
Association loi 1901, créée en 2009

Budget annuel : 593 000 €

dont 62% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariat majeur

Fondation Egis, Humy, Fondation Petzl, 1% pour la planète, Fondation Ekibio, Maisons du Monde Foundation, Fonds Le Poids du vivant, Fondation Bel, Fonds de dotation Bien Nourrir l'Homme - Groupe Savencia, Fondation RAJA - Danièle Marcovici, All4trees, Recyclivre, Le Petit Vapoteur, Solikend, Fondation Axian, Nomade Aventure, Domorrow, Fondation Iris, LES GENS BIEN PRODUCTIONS, Groupe FG Design.

5 salariés au siège, 2 salariés sur le terrain, 20 bénévoles

3 bureaux locaux
un à Malaimbandy et
un à Beronono (Madagascar)
un à Kendari (Indonésie)

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique

Espèces phares : Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...); Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...); Amphibiens (grenouilles, crapauds...); Insectes ; Flore ligneuse ; Flore herbacée ; Autre espèce : Lémuriens

Naturevolution, fondée en 2009, est une association à but non lucratif de préservation de la nature et de solidarité internationale, qui agit - à long terme - pour la conservation de la biodiversité et d'habitats naturels particulièrement riches et menacés de la planète, le développement des communautés qui en dépendent, l'amélioration des connaissances sur le vivant et la modification des comportements individuels et collectifs en faveur d'une cohabitation harmonieuse entre l'Homme et la nature. En partenariat avec les populations locales et des acteurs locaux, l'association déploie un éventail d'initiatives complémentaires allant de l'aide sociale (éducation, santé, alimentation, gestion des déchets, accès à l'eau et à l'énergie) à des actions plus "classiques" de conservation (surveillance écologique, reboisement, sensibilisation, recherche) en passant par le développement d'activités économiques alternative (éco-tourisme, agroforesterie, apiculture).

Dans les recoins les plus inaccessibles de notre planète, des régions entières nous sont encore totalement inconnues. Ces mondes perdus sont les derniers refuges d'une biodiversité ailleurs disparue ou en sursis. Malheureusement, ces coffres-forts de la nature, de l'histoire de notre planète et de l'humanité, sont aujourd'hui eux aussi menacés.

Parce que l'on ne protège que ce que l'on connaît et ce que l'on aime, notre objectif est d'explorer et de sensibiliser à la beauté et à la fragilité de ses dernières terrae incognitae, patrimoines mondiaux de l'humanité. Enfin, parce que la biodiversité nous est indispensable et parce que la sensibilisation ne suffit plus et qu'il faut aujourd'hui agir, nous œuvrons également à leur préservation avant qu'il ne soit trop tard.

CONTACT :
Cécile Astier
Responsable des partenariats
cecile@naturevolution.org

PAYS CONCERNÉS :
Indonésie / Madagascar

PROJET EMBLÉMATIQUE

Les massifs karstiques de Sulawesi Tenggara, en Indonésie, abritent une biodiversité ainsi que des vestiges archéologiques exceptionnels, assurent la majeure partie de l'apport hydrique des habitants de la province et offrent par ailleurs un potentiel de développement durable majeur.
Pourtant, sous la pression croissante des industries minières et agro-alimentaires, ils subissent une déforestation massive, menaçant par la même occasion les cours d'eau, la vie marine ainsi que l'avenir des populations locales. Afin de réduire l'ampleur de cette catastrophe tant écologique qu'humaine, Naturevolution souhaite créer une aire protégée.
Pour ce faire, elle propose de structurer son action autour de 4 axes :
- Compilation de l'ensemble des arguments en faveur de l'aire protégée : études scientifiques (biodiversité, archéologie et hydrologie notamment) et socio-économiques, images satellite, éléments cartographiques, stratégies de développement écotouristique et agricole durable, rapport de catastrophes naturelles, etc.
- Plaidoyer institutionnel : rencontres de décideurs publics, organisation continue d'événements, réunions et GT - à tous les niveaux de services de l'État indonésien..
- Plaidoyer auprès des acteurs de l'exploitation industrielle : organisations de rencontres et d'ateliers d'information et de sensibilisation en vue de les convaincre de la richesse exceptionnelle du site, de l'intérêt de soutenir le projet et de négocier le zonage entre les zones exploitables et protégées.
- Plaidoyer auprès des communautés et autorités locales : organisations de présentations et d'ateliers de concertation en vue de garantir une compréhension totale des avantages mais aussi des contraintes liés à la mise en place d'une aire protégée et d'obtenir un soutien sans réserve.

Les impacts attendus incluent la mise en aire protégée, c'est à dire un arrêt total de la déforestation et donc un évitement de la contamination des cours d'eau et de la sédimentation excessive menaçant la biodiversité marine, une garantie de préservation d'un puits de carbone essentiel et de bassin versants vitaux pour les populations locales, et, la création d'emplois durables pour les communautés locales.


© Naturevolution

NatureXpairs

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

Réserves Naturelles de France,
La bourdonnerie, CS 67524,
Dijon Cedex
www.naturexpairs.org/fr
Association loi 1901, créée en 2020

Budget annuel :
570 000 €

Partenariats majeurs
Fondation de France,
Fonds de dotation
La Poule Rousse

4 salariés au siège, 2 salariés sur le terrain

1 bureau local
à la Réunion
pour intervenir
sur le terrain

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement,
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Adaptation au changement climatique
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)

NatureXpairs vise à contribuer à l'extension et à la consolidation des aires protégées à l'échelle mondiale grâce à une approche concrète d'échanges entre pairs dans le cadre de projets de coopération internationale. NatureXpairs agit comme une interface entre expertise de terrain, politiques publiques françaises et cadres multilatéraux, afin de traduire les engagements globaux en actions concrètes.

PROJET EMBLÉMATIQUE

NatureXpairs, co-pilote avec l'Office français de la biodiversité le projet Varuna Aires Marines Protégées, déployé dans l'ouest de l'océan Indien. Cette région constitue l'un des 36 hotspots mondiaux de biodiversité marine, caractérisée par une richesse écologique exceptionnelle mais soumise à de fortes pressions, notamment la pêche illégale, la pollution et le changement climatique.

CONTACT :
Emmanuelle Sarat
Coordinatrice
emmanuelle.sarat@rnfrance.org
+3366 29 67 50 05

PAYS CONCERNÉS :
Afrique du Sud / Botswana / Chine / Comores / Eswatini / Inde / Indonésie / Lesotho / Madagascar / Malawi / Mozambique / Namibie / Maurice / Zambie / Zimbabwe



Nature Conserv'Action

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

28 avenue Georges Clémenceau,
34 430 Saint-Jean-de-Védas
https://natureconservaction.com
Association loi 1901 créée en 2017

Budget annuel : 138 000 €

dont 95% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

5 salariés sur le terrain et 15 bénévoles

1 bureau local
à Moyobomba (Pérou)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique
- Solutions fondées sur la Nature

Espèces phares : Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...) ; Amphibiens (grenouilles, crapauds...); Insectes ; Flore ligneuse ; Flore herbacée ; Autre espèce : Invertébrés (arachnides, gastéropodes, crustacés, etc.)

Nature Conserv'Action (NCA) est est engagée depuis 2017 aux côtés des acteurs locaux pour la conservation de la biodiversité. Sa vision est de faire émerger des solutions de terrain fondées sur la coopération entre science, acteurs locaux et communautés, en associant pleinement savoirs scientifiques et savoirs locaux. NCA soutient des initiatives locales de conservation à travers le monde, avec une approche collaborative, pluridisciplinaire et adaptée aux réalités sociales, culturelles et écologiques des territoires. Cette approche transdisciplinaire s'articule autour de plusieurs axes: recherche scientifique, gestion des aires protégées, inventaires participatifs, éducation à l'environnement, sensibilisation, mitigation des conflits entre activités humaines et faune sauvage ainsi que divers appuis techniques. NCA est également impliquée au sein de réseaux d'experts internationaux pour partager son expérience, renforcer et inspirer les politiques de conservation. Actuellement engagée aux côtés de ses partenaires locaux au Pérou, en Côte d'Ivoire, à Taïwan et en France, NCA contribue également à des projets portés par ses partenaires en Colombie et au Cambodge. À travers des méthodes innovantes qui transforment les connaissances scientifiques en outils concrets d'action, NCA promeut une approche de la coopération internationale et de la conservation de la biodiversité plus inclusive, durable et ancrée dans les territoires. En plaçant l'échanges des savoirs, l'inclusion, le renforcement des capacités et l'autonomisation des partenaires comme leviers essentiels pour définir et atteindre des objectifs durables, construits par, pour et avec les acteurs locaux.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Au Pérou, dans la région de San Martín, en Amazonie andine, Nature Conserv'Action agit aux côtés des communautés locales pour protéger les forêts de nuages. Au cœur des Yungas péruviennes, le biocorridor Bosques de Vaquero rassemble trois initiatives communautaires engagées dans la conservation volontaire de 7 890 ha d'écosystèmes primaires parmi les plus riches et les plus fragiles de la région.

Sur le terrain, NCA transforme la connaissance en action concrète. Les inventaires participatifs de biodiversité, le suivi de la faune et les données collectées renforcent les capacités locales et alimentent l'élaboration de plans de gestion adaptés. Ces travaux soutiennent également la production scientifique, notamment par la publication d'articles et la description de nouvelles espèces. Documenter la richesse biologique du territoire contribue à préserver la forêt et des ressources naturelles vitales, comme l'eau, pour les populations qui en dépendent. Des actions spécifiques portent également à la mitigation des conflits humains-animaux. NCA développe aussi des actions de sensibilisation auprès des écoles et des jeunes afin de favoriser une implication durable dans les démarches de conservation. Le projet mobilise les acteurs du territoire autour d'une ambition commune: faire de la conservation un engagement collectif, durable et ancré localement. Il constitue un espace d'innovation sociale et scientifique, où chercheurs, communautés et partenaires s'unissent pour la gestion durable du territoire et au renforcement de la gouvernance locale.

Depuis 2018, NCA et ses partenaires ont contribué à la création et au renforcement de la gestion de 10 concessions de conservation, couvrant 27 043 ha.

PAYS CONCERNÉS :

Cambodge / Colombie /
Côte d'Ivoire / Pérou

CONTACT :

Clément AUBERT
Président
clement.aubert34@hotmail.fr ou
natureconservaction@gmail.com
06 59 85 41 89

Mathias Dezetter
Co-fondateur,
coordination scientifique
mathias.dezetter@gmail.com
06 04 16 84 79



© Michiel van Noppen

NITIDAE

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

29 Rue Imbert-Colomès,
69001 Lyon
www.nitidae.org
Association loi 1901 créée en 2017

Budget annuel :
8 322 254 €

28 salariés au siège et 172 sur le terrain

10 bureaux locaux à Dakar (Sénégal), Abidjan (Côte d'Ivoire), Ouagadougou (Burkina Faso), Antananarivo, Fort Dauphin (Madagascar), Maputo, Nampula (Mozambique), Dar es Salam (Tanzanie), Kampala (Ouganda), Yaoundé (Cameroun)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec le propre personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique

Espèces phares : Flore ligneuse ; Toute faune terrestre ; Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents…) ; Amphibiens (grenouilles, crapauds…)

Nitidæ souhaite proposer des réponses efficaces et pérennes aux enjeux de développement des populations rurales des pays en développement, et démontrer qu'il est possible et bénéfique de concilier dynamisme économique et préservation du capital naturel, par des projets de terrain, réplicables à grande échelle. L'intervention se fait concomitamment dans tous les secteurs ayant une influence sur l'occupation de l'espace afin de maximiser ses impacts : l'agriculture bien sûr, pour pallier les limites des interventions 'à la parcelle' ; la conservation et la gestion durable des forêts ; l'énergie (et les bioénergies en particulier) ; mais aussi la gouvernance.et stimuler le développement économique local en lien avec les organisations de producteurs.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Création d'une aire protégée à Madagascar dans un corridor forestier entre deux parcs nationaux (Sud est Du pays, région Anosy, NAP de Beampingaratsy) associé à un projet de développement agricole visant à augmenter les bénéfices économiques pour les populations et réduire la déforestation (projet Talaky be).

CONTACT :
Marie Nourtier
Chef de projet R&D climat et biodiversité
m.nourtier@nitidae.org

PAYS CONCERNÉS :

Burkina Faso / Cameroun / Côte d'Ivoire / Ghana / Libéria / Madagascar / Mozambique / Namibie / Ouganda / Sao Tomé et Principe / Sénégal / Bénin / Pérou / Maroc



Noé

Domaine du Bouvet,
506 chemin de Bouvet,
26 400 Gigors et Lozeron
https://noe.org
Association loi 1901 créée en 2001

Budget annuel :
10 000 000 €

dont près de 80% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

48 salariés au siège et environ 320 salariés sur le terrain en 2024

6 bureaux locaux
à Accra pour le Ghana, Yaoundé pour le Cameroun, Pointe noire et Brazzaville pour le Congo, N'Djamena pour le Tchad, Nioumachoi

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux ; Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique
- One health

PAYS CONCERNÉS :

Cameroun / Comores / Congo / Ghana / Tchad

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...); Mammifères marins (baleines, dauphins, lamantins...); Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies...); Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...); Flore ligneuse

Noé est une ONG de protection de la nature créée en France en 2001. La vision de Noé est de réinventer un monde vivant et durable, où biodiversité et humanité vivent en harmonie. Sa mission est de sauvegarder et restaurer la biodiversité, pour le bien-être de toutes les espèces vivantes, y compris de l'espèce humaine.

Sur le continent africain, Noé intervient selon une approche paysage autour de 3 piliers : la protection d'un cœur de biodiversité, le plus souvent un parc national ; le soutien au développement durable des communautés locales ; et le renforcement des capacités des acteurs locaux du paysage (société civile, coopératives de femmes, gestionnaires d'aires protégées...) Nous agissons ainsi dans 8 paysages au Cameroun, au Congo, aux Comores, au Ghana et au Tchad pour inverser la perte de biodiversité, atténuer le changement climatique et ses impacts et soutenir le développement d'une économie locale positive et favorable à la nature.

Nos modes d'intervention s'adaptent aux contextes locaux. Nous assurons la gestion d'aires protégées sur des mandats de longue durée en partenariat avec les Etats comme le Parc national de Conkouati-Douli au Congo. L'objectif est de restaurer l'intégrité de l'aire protégée au bénéfice des communautés locales mais également de renforcer les capacités de gestion de la biodiversité de l'État partenaire.

Nous intervenons dans l'appui à la structuration d'aires protégées communautaires comme au Ghana et accompagnons les acteurs privés à la conservation des territoires exploités au Cameroun par exemple, en favorisant une gouvernance plus inclusive de la biodiversité avec les communautés locales.

Nous apportons un appui direct technique et financier aux acteurs locaux afin d'améliorer les conditions de vie des populations riveraines des aires protégées, par l'accès aux services sociaux de base, ainsi que la mise à disposition d'infrastructures, de matériels et de compétences comme au Parc national de Mohéli aux Comores.

CONTACT :

Mariana ODRU
Directrice du pôle international de Noé
modru@noe.org

PROJET EMBLÉMATIQUE

Noé agit en périphérie du Parc national de Lobéké pour enrayer la dégradation de l'exceptionnelle biodiversité du paysage et contribuer au développement des communautés locales.

Noé a pour objectif de renforcer la conservation inclusive de la biodiversité du paysage de Lobéké par les mandataires territoriaux (concessions forestières et de chasse). Nos actions s'inscrivent au sein du programme «Natura Sud-Est Territoires Durables» de l'Union européenne, qui vise à assurer le développement durable dans deux forêts d'importance mondiale au Sud et Sud-Est du Cameroun, autour de la Réserve du Dja et du Parc de Lobéké.

Nos actions pour ce projet :
-Amélioration de la lutte contre le braconnage dans les concessions forestières et les zones d'intérêt cynégétique et renforcement de l'application de la loi sur la criminalité faunique dans le paysage.
-Mise en place d'un système de suivi écologique sur certaines espèces clés, des études biologiques, et une étude sur les conflits humain/faune dans les concessions forestières et de chasse dans la périphérie du Parc national de Lobéké pour suivre l'évolution de la biodiversité et atténuer les conflits de gestion des ressources naturelles.
-Renforcement des capacités de gestion des ressources naturelles des acteurs de la conservation en vue d'un partage équitable des retombées des ressources fauniques et forestières avec les communautés locales bénéficiant particulièrement aux femmes, aux jeunes et aux peuples autochtones.



© Grégoire Dubois - Projet Lobéké

OMPO (Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental) – Institut européen pour la gestion des oiseaux sauvages et de leurs habitats.

59 rue Ampère,
75017 Paris (France)
www.ompo.org
Association loi 1901 créée en 1987

Budget annuel : 600 000 €

dont 42% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Fédération Nationale de la Chasse (France) ; FAO ; Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité (Luxembourg) ; Ministère de la Transition Ecologique (France)

2 salariés au siège, 5 salariés sur le terrain + 4 à 20 contractuels, 6 bénévoles

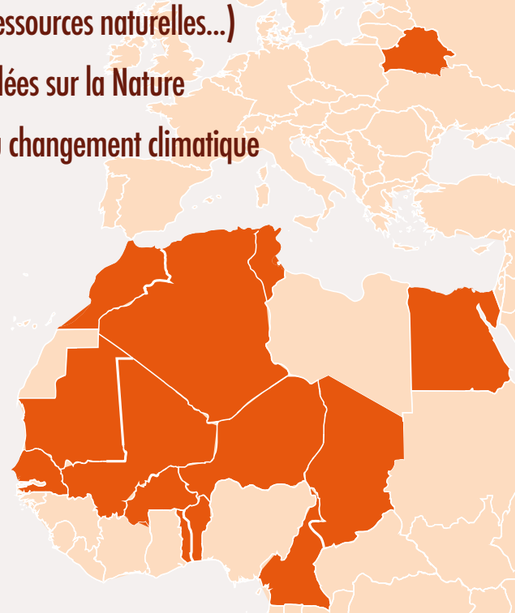
2 bureaux locaux
1 bureau local à Dakar (coordonnant les programmes en Afrique de l'Ouest)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Oiseaux

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...) Coexistence humains – animaux ;
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique



L'Institut OMPO (Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental) est une « structure distribuée » qui s'appuie sur un réseau international de partenaires, antennes régionales telles que Vilnius, instituts universitaires, muséums d'histoire naturelle, correspondants scientifiques.
L'action d'OMPO s'articule autour d'une stratégie éprouvée qui consiste à :
• concevoir des programmes scientifiques appropriés pour le suivi des populations d'oiseaux migrateurs aquatiques et terrestres,
• diffuser les résultats de ces études sous forme de publications ou lors de colloques,
• participer activement au débat sur le concept de gestion adaptative des populations d'oiseaux migrateurs.

Se fondant sur des données scientifiques irréfutables, OMPO concilie conservation et utilisation durable des oiseaux migrateurs et de leurs habitats. Ce positionnement unique et sa capacité à répondre aux attentes des instances décisionnaires qualifie OMPO auprès des autorités nationales en Europe et en Afrique ainsi qu'auprès des instances internationales (AEWA, UICN, Ramsar, Wetlands International, CIC, FACE, mais aussi de ministères en charge de l'environnement de France, du Luxembourg et du Sénégal...) en tant qu'expert de la gestion des oiseaux migrateurs.
Les espèces migratrices (menacées ou chassables) doivent être les premières bénéficiaires de l'investissement d'OMPO car c'est à l'échelle des voies de migration et tout au long de leur cycle annuel qu'il faut aborder la gestion de ces espèces.
Ce choix est justifié par deux objectifs complémentaires : participer activement à la lutte contre l'érosion de la biodiversité et assurer le maintien d'une chasse durable, avec, pour corollaire, la mobilisation de toutes les énergies pour la sauvegarde des milieux naturels.
C'est par une approche écosystémique basée sur l'étude et la conservation des territoires que l'on appréhende le mieux la gestion des milieux naturels et / ou modifiés et leur importance pour les espèces.

PAYS CONCERNÉS :

Algérie / Belarus / Bénin / Burkina Faso / Cameroun / Egypte / Mali / Maroc / Mauritanie / Niger / Sénégal / Tchad / Togo / Tunisie

CONTACT :

Europe orientale :
Dr Céline Arzel
celine.arzel@utu.fi

Afrique de l'Ouest :
Dr Patrick Triplet
patrick.triplet1@orange.fr

PROJET EMBLÉMATIQUE

COMPTAGE SYNCHRONISÉ ANNUEL DE TOUTES LES ESPÈCES D'OISEAUX D'EAU

Ces comptages coordonnés au niveau international par Wetlands International et au niveau national ou régional par des partenaires locaux sont organisés en janvier, lorsque de nombreuses espèces se rassemblent dans les zones humides.

Le delta du fleuve Sénégal est le site africain ayant fait l'objet de la plus longue série de dénombrements hivernaux d'oiseaux. A la suite des travaux de l'équipe menée par Francis Roux entre les années 1950 et les années 1970, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et l'association Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental (OMPO) assurent le suivi de manière continue depuis 1989.

La longue série de dénombrements d'oiseaux d'eau (DIOE) offre l'opportunité de faire le point sur les tendances manifestées par les différentes espèces. Les données recueillies dans le cadre d'études ponctuelles ou à long terme permettent en outre de préciser la biologie des espèces, leurs modalités d'exploitation des milieux et leurs relations avec les activités humaines.
En 2025, le dénombrement a été précédé par des journées formations délivrées par OMPO et Wetlands International aux personnes en charge des dénombrements des différentes aires protégées de la Réserve de Biosphère Transfrontière du delta du fleuve Sénégal (RBTDS).


© Patrick Triplet

PANTHERA France

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

10 rue de Penthièvre, 75 008 Paris
www.panthera.org
Association loi 1901 créée en 2016, antenne française de PANTHERA

Budget annuel : 1 450 000 €

Partenariats majeurs
l'UICN, Cartier Philanthropie, l'AFD et le FFEM, Lion Recovery Fund, Rainforest Trust, diverses autres fondations...

7 salariés au siège, 2 salariés sur le terrain

+ de 12 bureaux locaux à l'échelle de Panthera Global ; 4 au sein du Hub Europe et Afrique de l'Ouest et centrale: à Tambacounda (Sénégal),

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux ; Financement de partenaires locaux + accompagnement;
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées
- Coexistence humains – animaux ;
  Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Gestion des écosystèmes
  (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité
  (expertise naturaliste, inventaires...)
- Renforcement de capacités/
  développement organisationnel



Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...)

Panthera France est l'antenne française et européenne de l'ONG internationale Panthera. Notre organisation s'est donnée pour mission d'assurer un futur aux félins sauvages et aux vastes territoires dont ils dépendent. Un monde où les félins sauvages prospèrent dans des écosystèmes naturels, équilibrés et riches, alimentant à la fois les peuples et la biodiversité, est notre vision. Panthera élabore et utilise ses propres outils technologiques et techniques de pointe pour comprendre et suivre la taille et la distribution des population des félins et de leurs proies, ainsi que les menaces auxquelles ils sont confrontés. Avec nos partenaires dans ce domaine, nous appliquons notre savoir-faire pour réduire ces menaces, stabiliser les populations de félins qui diminuent, et avec le temps, augmenter leurs nombres.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Depuis 2017, Panthera mène un programme de protection des espèces emblématiques au sein du parc national de Niokolo-Koba au Sénégal, en partenariat avec la Direction sénégalaise des Parcs Nationaux. Depuis notre implication dans ce paysage, la population de lions a triplé et le parc national a été retiré de la liste des sites du patrimoine mondial en danger de l'UNESCO.

CONTACT :
Grégory BRETON
Directeur Général de Panthera France / Directeur du Hub Europe, Afrique de l'Ouest et centrale pour Panthera Global
gbreton@panthera.org

PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Bénin / Brésil / Belize / Bolivie / Colombie / Costa Rica / Guatemala / Honduras / Mexique / Congo / Gabon / Ghana / Côte d'Ivoire / Sénégal / Botswana / Zambie / Zimbabwe / Indonésie / Myanmar / Népal / Thaïlande / Eswatini / Guyana / Suriname / Mozambique / Malaisie / Angola



© Panthera; Mouhamadou Mody Ndiaye

PLANETE URGENCE
Groupe SOS
RÉCONCILIER L'HUMAIN ET LA FORÊT

Planète Urgence

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

10-12 rue Maurice Grimaud,
75018 Paris
https://planete-urgence.org
Association loi 1901 créée en 2000, rattachée au Groupe SOS

Budget annuel : 5 700 000 €

23 salariés au siège, 50 salariés sur le terrain

9 bureaux locaux
Douala, Yaoundé (Cameroun), Djougou, Cotonou (Bénin), Antananarivo (Madagascar), Samarinda (Indonésie), Cumbaya (Equateur)

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement ; Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Adaptation au changement climatique
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées


© Planète Urgence

Planète Urgence est une ONG de solidarité internationale et d'aide au développement créée en 2000 et reconnue d'utilité publique. À travers ses ses projets de préservation des forêts, ses actions de sensibilisation et ses dispositifs de volontariat et de renforcement de compétences ; sa mission est de renforcer les femmes et les hommes pour préserver les forêts et la biodiversité. À travers ses 14 projets déployés dans cinq pays, Planète Urgence s'appuie sur quatre piliers majeurs. Son approche intègre de manière globale l'ensemble des dimensions écologiques et humaines qui caractérisent les zones d'intervention :
1) La restauration des écosystèmes, notamment sur les plans écologique et forestier
2) L'adaptation des communautés et leur accompagnement vers des alternatives économiques durables
3) Le renforcement des capacités de la société civile (organisations de la société civile, communautés, institutions)
4) Le développement de modes de financement pérennes et innovants

PAYS CONCERNÉS :

Bénin / Brésil / Cambodge / Cameroun / Equateur / Indonésie / Madagascar / Pérou / Togo

PROJET EMBLÉMATIQUE

Le projet CAMERR vise à restaurer et gérer durablement les mangroves de l'estuaire du Wouri, dans la région de Douala, au Cameroun. Cet écosystème est fortement dégradé : entre 1980 et 2006, environ 70 000 hectares de mangroves auraient disparu dans le pays. Cette perte est liée à la pression démographique, à l'urbanisation rapide, à l'exploitation du bois de mangrove pour la transformation du poisson, à l'extraction de sable ainsi qu'à des politiques publiques insuffisamment coordonnées et à des projets de développement économique du littoral.

Face à ces menaces, le projet CAMERR vise la restauration et la gestion durable de 1 000 hectares de mangroves dans l'estuaire du Wouri pendant 40 ans (2022-2061). Le projet s'appuie sur plusieurs actions : replantation et régénération naturelle assistée des mangroves, sensibilisation et formation des communautés à la gestion durable des ressources, ainsi que mise en place de mécanismes locaux de gouvernance des écosystèmes (forêts communautaires). En parallèle, des alternatives économiques (fumoirs améliorés, formation aux pratiques agroécologiques et agroforestières, mécanismes de financement communautaire) seront développées afin de réduire la pression sur les forêts et d'améliorer les conditions de vie des populations. Un dispositif de suivi et d'entretien des zones restaurées sera mis en place, accompagné de formations visant à renforcer la surveillance des forêts et à améliorer la gouvernance forestière impliquant les communautés locales et les institutions. Ces actions seront déployées sur le long terme, de 2027 à 2061.

CONTACT :

Alexandra Valla
Coordinatrice du programme FORET
alexandra.valla@planete-urgence.org

Play for Nature

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

29 route des Pradeaux,
63500 Parentignat
https://playfornature.org/
Fondation française reconnue d'utilité publique, créée en 2013

Budget annuel : 439 132 €

3 salariés au siège, et 17 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux

Types d'écosystèmes :



- Solutions fondées sur la Nature
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Coexistence humains - animaux
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)

PAYS CONCERNÉS :

Argentine / Belize / Bénin / Bolivie / Brésil / Cameroun / Colombie / Congo / Costa Rica / Côte d'Ivoire / Guatemala / Indonésie / Kenya / Madagascar / Namibie / Mongolie / Népal / Niger / Nigéria / Papouasie Nouvelle Guinée / Philippines / République centrafricaine / République démocratique du Congo / Sénégal / Sri Lanka

Engagé auprès des populations locales pour la préservation de la biodiversité et des espèces menacées, Play for Nature soutient techniquement et financièrement la cohésion entre l'Homme et son écosystème à travers la sensibilisation, le soutien à la recherche scientifique et à des événements sportifs partout dans le monde. Nous avons notamment un fond spécifique ayant pour objectif le financement de projets utilisant le sport comme outil de sensibilisation des populations locales à la protection de la biodiversité. Les compétitions sont variées pour fédérer les communautés à la protection des espèces menacées : tournoi de football pour les girafes, course de pirogue pour un écosystème côtier, Maasai Olympics pour les lions d'Afrique et bien d'autres.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Depuis 2012, Big Life Foundation, que nous soutenons tous les ans depuis 2019, organise tous les deux ans les Maasai Olympics au Kenya. L'évènement met en avant les compétences des guerriers Massaï tout en protégeant leur écosystème et une espèce en particulier, le lion. Au cours de l'année, des réunions de sensibilisation sont mises en place avec les différentes catégories de

CONTACT :
contact@playfornature.org





© Jeremy Goss, Big Life Foundation / Play for Nature

POH KAO
Des Tigres et des Hommes

110 rue des Grands Champs,
75 020 Paris
www.pohkao.com
Association loi 1901 créée en 2006

Budget annuel : 150 000 €

dont 98% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
CEPF et Comité Francais de l'IUCN

1 bénévole au siège, et 3 salariés sur le terrain

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ; Flore ligneuse



PAYS CONCERNÉS :
Inde / Cambodge

PROJET EMBLÉMATIQUE

SANCTUARISATION DE L'HABITAT DU RED-SHANKED DOUC AU CAMBODGE

L'un des projets emblématiques menés par POH KAO concerne la protection et la sanctuarisation de l'habitat du Red-shanked Douc (Pygathrix nemaeus) dans les parcs nationaux de Virachey et Veun Sai–Siem Pang, situés dans le nord-est du Cambodge, au sein de la chaîne des South Annamites, reconnue comme l'une des Key Biodiversity Areas (KBA) les plus importantes d'Asie du Sud-Est. Ce primate emblématique, classé en danger critique d'extinction, dépend de vastes forêts tropicales encore relativement intactes, aujourd'hui menacées par le braconnage, la dégradation des habitats et la pression croissante sur les ressources naturelles.
Depuis plus de dix ans, POH KAO travaille dans ce paysage en partenariat avec les communautés autochtones, les autorités du Ministère de l'Environnement et des organisations locales afin de renforcer la protection de ces habitats forestiers. Le projet vise à identifier, sécuriser et sanctuariser les zones clés pour la conservation du Red-shanked Douc, tout en consolidant la gestion communautaire des forêts à travers les Community Protected Areas (CPA).
Les actions menées combinent recherche scientifique, suivi de la faune et conservation communautaire. Des programmes de piégeage photographique et de transects ont permis de confirmer la présence de populations de doucs et d'améliorer les connaissances sur leur distribution. Parallèlement, le projet renforce les capacités des communautés locales pour organiser des patrouilles forestières, lutter contre le braconnage et surveiller les activités illégales.
Cette initiative a également contribué à renforcer la coopération entre communautés et autorités environnementales, favorisant l'intégration de la protection du douc dans les plans de gestion des aires protégées. En combinant science, gouvernance locale et solutions fondées sur la nature, ce projet participe à la préservation d'un habitat critique pour l'une des espèces de primates les plus menacées au monde et constitue un exemple concret de conservation portée par les territoires.

Depuis 2006, POH KAO agit pour la protection d'habitats naturels d'une valeur écologique exceptionnelle situés au sein de biodiversity hotspots où subsistent des écosystèmes rares et une biodiversité remarquable, incluant plusieurs espèces menacées et en danger critique d'extinction. L'organisation concentre son action dans des Key Biodiversity Areas (KBA), territoires essentiels pour la survie d'espèces emblématiques et le maintien des équilibres écologiques à l'échelle régionale.

La mission de POH KAO est de préserver ces écosystèmes en développant des initiatives de conservation reposant sur la science, les Solutions fondées sur la Nature, et des partenariats étroits avec les communautés locales et minorités ethniques qui vivent au cœur de ces territoires. L'organisation soutient des approches de conservation portée par les communautés, en renforçant les capacités des acteurs locaux et en favorisant des dynamiques de gestion durable des ressources naturelles.

Au Cambodge, POH KAO intervient depuis deux décennies dans les parcs nationaux de Virachey et Veun Sai–Siem Pang, situés dans la chaîne des South Annamites, l'un des principaux réservoirs de biodiversité d'Asie du Sud-Est. L'organisation y accompagne les communautés autochtones dans la protection des forêts tropicales et des habitats d'espèces menacées, notamment à travers le renforcement des Community Protected Areas (CPA) et l'appui à des organisations locales engagées dans la conservation.

En Inde, POH KAO travaille depuis 2017 dans la réserve de Sariska Tiger National Park, en partenariat avec l'organisation locale KRAPAVIS, pour soutenir la restauration des habitats et la coexistence entre les communautés pastorales et le tigre du Bengale.

À travers ces actions, POH KAO contribue à la préservation de paysages clés pour la biodiversité mondiale, en développant des solutions durables qui associent protection des habitats, engagement des communautés et coopération avec les autorités locales.

CONTACT :
Veronique AUDIBERT
Directrice executive
audibert.pohkao@gmail.com
06 62 75 21 78


© POH KAO

Projet Primates France

2 impasse des Abelans,
47340 Saint-Antoine-de-Ficalba
www.projetprimates.com
Association loi 1901 créée en 2005

Budget annuel : 249 351 €

dont 72% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
CEPF et Comité Francais de l'IUCN

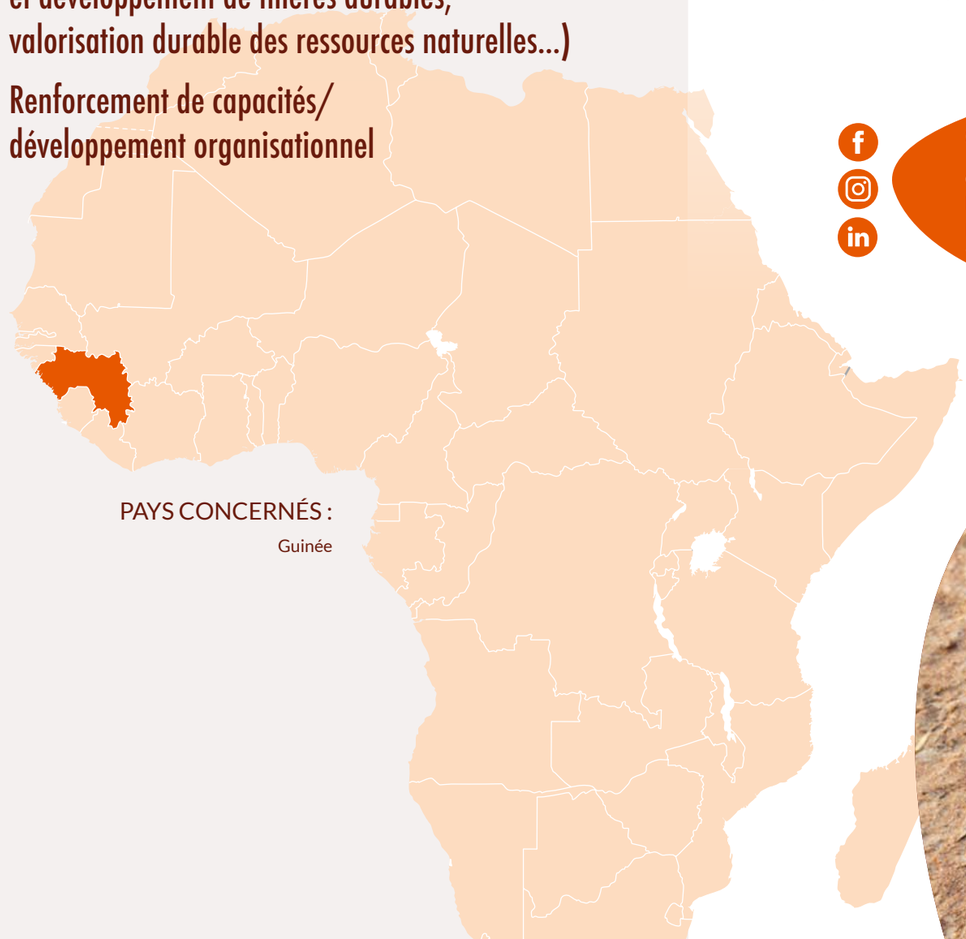
3 salariés sur le terrain
(1 salariée permanente en CDI, 1 salarié saisonnier en CDD, 1 service civique sur 6 mois), une vingtaine de bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins...) ;

- Coexistence humains – animaux
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel



PAYS CONCERNÉS :
Guinée

PROJET PRIMATES FRANCE A POUR BUT :

- d'apporter une aide technique, logistique et financière à des sanctuaires ou institutions recueillant des grands singes orphelins, et particulièrement au Centre de Conservation pour les Chimpanzés (CCC) situé dans le Parc National du Haut-Niger en Guinée ;
- de protéger les droits, le bien-être et l'habitat des primates et des grands singes dans les pays endémiques ;
- de soulager les souffrances des primates maltraités ;
- d'aider à lutter contre le braconnage et le trafic des primates dans leur pays d'origine et d'encourager les gouvernements des pays concernés à appliquer les lois concernant les trafics illégaux des primates ;
- d'aider à créer des sanctuaires et des centres de réintroduction pour les primates vivant actuellement en captivité ;
- d'encourager des solutions à long terme dans les sanctuaires tel que le relâcher dans la nature ;
- de sensibiliser un large public sur la menace dont font l'objet les primates en général et les grands singes en particulier ;
- de publier des rapports à destination de la communauté scientifique et du grand public concernant les primates dans le monde entier.

CONTACT :
Camille Delaplace
Directrice de Projet Primates France
projetprimates.france@yahoo.fr
+33 6 52 15 36 53

PROJET EMBLÉMATIQUE

EXTENSION DU SANCTUAIRE AU CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS (CCC) :

Afin d'améliorer durablement les conditions de vie des chimpanzés issus du braconnage et accueillis au sanctuaire, le CCC a entrepris un projet majeur d'agrandissement de ses infrastructures. Ce projet prévoit la création de deux grands enclos forestiers naturels totalisant près de 7 hectares, permettant aux chimpanzés de bénéficier d'espaces beaucoup plus vastes et proches de leur habitat naturel.

La première étape de ce projet s'est concrétisée avec la construction du premier espace de vie inauguré en décembre 2025. Entièrement situé en forêt, cet espace offre aux chimpanzés un environnement riche et stimulant, composé de végétation naturelle. Il permet aux individus d'exprimer davantage de comportements naturels, de se déplacer librement et d'évoluer dans des groupes sociaux plus adaptés.

Cet agrandissement répond à plusieurs enjeux essentiels pour le sanctuaire. Il permet notamment d'offrir de meilleures perspectives aux chimpanzés isolés à la suite de conflits sociaux, en facilitant leur réintégration progressive dans des groupes stables. Il contribue également à augmenter la capacité d'accueil du sanctuaire, et à améliorer le bien-être général des animaux en réduisant la pression sur les infrastructures existantes.
À terme, la construction du second enclos permettra d'étendre encore les possibilités d'intégration et de gestion des groupes, renforçant la capacité du sanctuaire à offrir aux chimpanzés une seconde chance dans les meilleures conditions possibles.



© Projet Primates

Resilience Now

32 rue Rodier, 75 009 Paris
http://resilience.ngo
Association loi 1901 créée en 2012

Budget annuel : 50 000 €

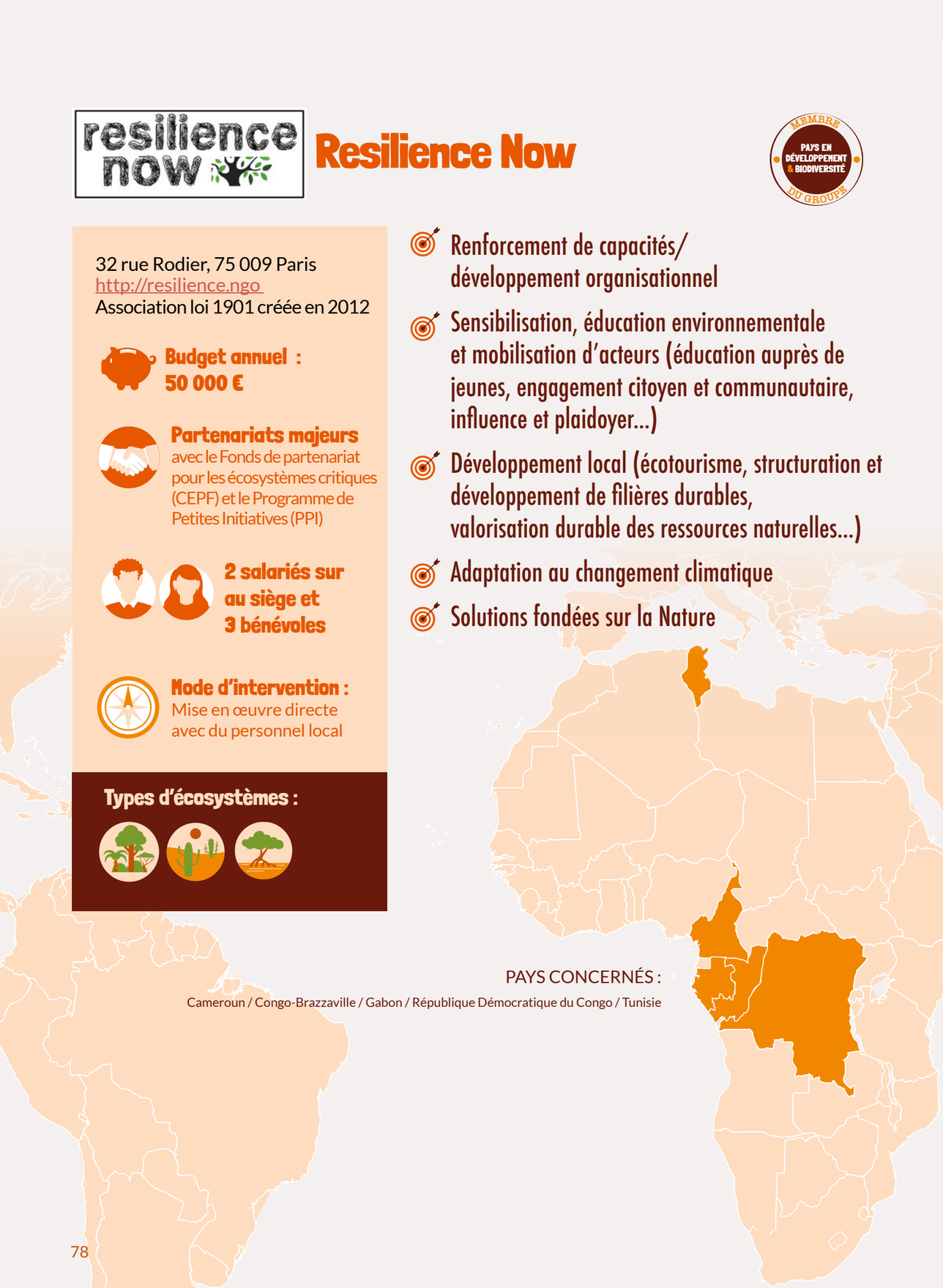
Partenariats majeurs
avec le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) et le Programme de Petites Initiatives (PPI)

2 salariés sur au siège et 3 bénévoles

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique
- Solutions fondées sur la Nature



PAYS CONCERNÉS :

Cameroun / Congo-Brazzaville / Gabon / République Démocratique du Congo / Tunisie

L'action de Resilience Now conjugue un travail auprès des communautés locales et un travail auprès des acteurs de la protection de la biodiversité.

Auprès des communautés locales, Resilience Now favorise l'amélioration de la résilience face à la raréfaction des ressources naturelles et au changement climatique. Pour cela, elle développe leur capacité à concevoir et à mettre en œuvre des modes de vie durables et résilients, adaptés à leurs aspirations et à l'évolution de leur environnement naturel. Elle identifie et recense les bonnes pratiques et techniques mises en œuvre localement, qui favorisent à la fois la réduction de la pauvreté et la diminution de la pression sur les ressources naturelles. Il peut s'agir d'adaptation au changement climatique, d'agriculture durable, de construction bioclimatique, d'assainissement écologique, de production énergétique, de restauration des sols... Puis, elle favorise la diffusion de ces solutions auprès des communautés locales par une méthode de conduite du changement ultra participative, qui permet aux communautés d'arbitrer entre différents fonctionnements et de s'approprier de nouvelles solutions.

Par ailleurs, auprès des acteurs de l'environnement, du développement et de l'aide humanitaire, Resilience Now favorise l'amélioration de leurs capacités, tant dans leur fonctionnement en tant qu'organisation que dans leur travail auprès des bénéficiaires. Resilience Now réalise des diagnostics de capacités organisationnelles ultra participatifs utilisant de nombreux outils d'intelligence collective, qui permettent aux organisations d'identifier précisément les points d'amélioration offrant les plus grands leviers de changement. Par ailleurs, Resilience Now apporte son expertise et délivre des formations en gestion de projet, résilience communautaire, conduite du changement et communication externe, pour un travail sur le terrain plus efficace.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Resilience Now a développé les ateliers « Solutions à Partager », une méthode de conduite du changement et de mobilisation communautaire. Ces ateliers ont pour objectif d'introduire des pratiques ou techniques permettant de réduire la pression sur les ressources naturelles et d'améliorer les conditions de vie.

Pour cela, Resilience Now a conçu une démarche originale qui utilise la psychologie du changement afin de réunir les conditions d'adoption des nouvelles pratiques ou techniques. La méthode combine la préparation au changement des membres de la communauté, le développement concret de leurs capacités, ainsi que leur mise en action.

Lors d'un atelier « Solutions à Partager », une communauté établit son diagnostic de résilience, puis se forme à des solutions alternatives lors d'un voyage d'étude, enfin rédige un plan d'action qu'elle s'engage à mettre en œuvre. Resilience Now a ainsi développé une solide expertise en conduite du changement et en engagement communautaire et délivre aujourd'hui des formations dans ces domaines.

CONTACT :
Florence GIBERT
Directrice des opérations
florence@resilience.ngo


© Florence Gibert

Sahara Conservation

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

53 rue Bourdignon,
94 100 Saint-Maur-des-Fossés
https://saharaconservation.org
Association loi 1901 créée en 2004, antenne de Sahara Conservation Fund en France et en Europe

Budget annuel : 1 846 860 € (2024)

dont 100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

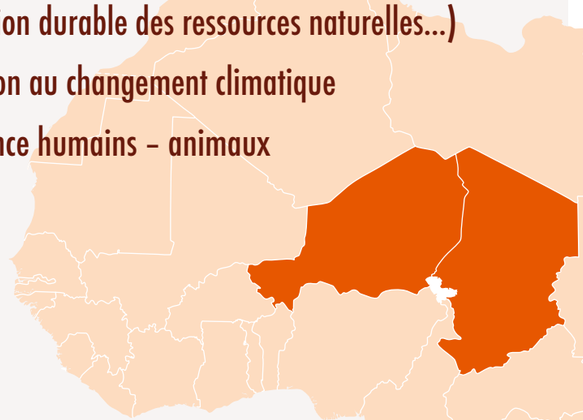
7 salariés au siège et 40 salariés sur le terrain

5 sites dont 1 bureau (Niamey) et 1 centre d'élevage d'autruche (Kellé) au Niger ainsi que 2 bureaux (N'Djamena et Arada) et 1 base de vie dans la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim au Tchad

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Adaptation au changement climatique
- Coexistence humains – animaux



PAYS CONCERNÉS :
Niger / Tchad

Espèces phares : Oiseaux ; Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Flore ligneuse ; Flore herbacée

Sahara Conservation est une organisation internationale à but non lucratif dédiée à la protection de la faune sauvage et des écosystèmes du désert du Sahara et des prairies sahéliennes adjacentes, au bénéfice conjoint de la nature et des populations locales..

La vision de Sahara Conservation est celle d'un Sahara où les processus écologiques fonctionnent naturellement, où les plantes et les animaux évoluent en nombres sains à travers leur aire de répartition historique, bénéficiant à tous ses habitants, et où le soutien à la conservation mobilise des acteurs de tous les secteurs de la société. Notre mission centrale est de conserver la biodiversité saharienne et sahélienne, en intervenant directement sur les espèces menacées, les paysages essentiels et les communautés qui en dépendent.

Les objectifs de l'organisation se déclinent principalement en trois axes complémentaires :

- Restauration des espèces : comprendre l'état des populations sauvages, réduire les menaces qui pèsent sur elles, et mener des programmes de réintroduction et de renforcement des espèces disparues ou en forte régression dans la région.
- Conservation des paysages clés : soutenir la gestion efficace des aires protégées et des paysages critiques pour la survie des écosystèmes désertiques et sahéliens.
- Renforcement des capacités et partage de connaissances : collaborer avec des communautés locales, des agences étatiques et des partenaires internationaux pour échanger des savoirs, former des acteurs locaux, et attirer des ressources vers cette région sous-financée.

Dans le cadre de ses activités, Sahara Conservation mène des actions de terrain, produit des recherches scientifiques, organise des programmes de suivi écologique, appuie la gestion des aires protégées en partenariat avec les États concernés et assure, lorsque cela est pertinent, un rôle direct dans leur gestion, et facilite des partenariats internationaux afin d'amplifier l'impact et la durabilité de ses efforts de conservation.

CONTACT :
Violeta BARRIOS
Directrice des opérations
violetab@saharaconservation.org
06 72 38 61 47

PROJET EMBLÉMATIQUE

Le Projet Oryx constitue l'initiative emblématique de Sahara Conservation et l'un des programmes de réintroduction les plus marquants au monde. Il vise le retour de l'oryx algazelle (Oryx dammah), autrefois répandu dans tout le Sahel, depuis la Mauritanie jusqu'au Soudan. Disparu à l'état sauvage à la fin des années 1980 sous l'effet combiné des sécheresses et du braconnage armé, l'oryx ne subsistait plus qu'en captivité.

En partenariat étroit avec le gouvernement du Tchad et l'Agence de l'environnement d'Abou Dhabi, Sahara Conservation a coordonné la constitution d'un « troupeau mondial » génétiquement diversifié, élevé aux Émirats arabes unis, et préparé les conditions écologiques, logistiques et sécuritaires de son retour dans la Réserve de Faune d'Ouadi Rimé–Ouadi Achim. En mars 2016, les premiers individus ont été réintroduits, marquant le début d'un processus inédit de restauration d'une espèce déclarée « Éteinte à l'état sauvage ».

Aujourd'hui, plus de 600 oryx vivent à nouveau en liberté. En 2023, l'espèce a été reclassée de « Éteinte à l'état sauvage » à « En danger » sur la Liste rouge de l'UICN, consacrant un succès biologique majeur. Mais le projet va au-delà de la simple réintroduction : il repose sur une gestion adaptative à long terme, un suivi scientifique rigoureux, et un modèle de gouvernance participative associant autorités nationales et communautés pastorales.

Symbole de fierté nationale au Tchad, l'oryx est devenu l'emblème d'une restauration écologique fondée sur la coopération internationale et la coexistence durable entre faune sauvage et sociétés humaines sahéliennes.



© John Newby

Sens Solidaires

Maison des associations,
3bis rue de Guigonis 06 300 Nice et
La Cité de la Solidarité Internationale,
13 Avenue Emile Zola 74140 Annemasse
https://www.sensolidaire.org
Association loi 1901 créé en 2004

Budget annuel : 100 000 €
dont 60 % consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
Fondation Sommer, Nice (Ville et Métropole), Alpes-Maritimes, Annemasse, Haute-Savoie, fondation Jacques Martel

4 salariés au siège, 4 salariés sur le terrain, et 47 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :
Sénégal / Kenya / Pérou / Indonésie / Sri Lanka / Côte d'Ivoire

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Flore ligneuse ; Flore herbacée

Sens solidaires contribue à la préservation de l'environnement par des actions de solidarité internationale.

Nos champs d'activités sont :

• L'éducation au développement durable et à la conservation de la biodiversité. Nous proposons des animations auprès des scolaires sur différents aspects du développement durable à partir de jeux pédagogiques, de correspondances épistolaires et des projets pratiques locaux.

• Le soutien à la gestion des ressources dans le cadre du développement durable. Nous mettons à contribution les compétences de volontaires issus de la société civile sur le terrain pour développer les projets soit en congé de solidarité ou en service civique à l'International (scientifiques, techniciens, professeurs, journalistes …). Formés avant départ, ils partagent leurs qualifications et viennent en soutien des projets de nos partenaires locaux.

• La mise en œuvre d'actions de solidarité internationale et de projets générateurs de revenus pour les populations locales. Financement, planification et exécution des projets, en répondant à leurs besoins et en s'adaptant à leur culture. Pour cela nous établissons des partenariats avec d'autres organisations, des entreprises et des collectivités locales pour initier une démarche d'ensemble.

PROJET EMBLÉMATIQUE

L'association a débuté ses actions par la préservation de la faune sauvage du Kenya, en particulier l'éléphant, cible privilégiée des braconniers. Notre programme est de mettre en place des activités génératrices de revenus au sanctuaire de LUMO, corridor du Parc TSAVO - Sud Kenya. Sa gestion en C.B.O. (Community Board Organization) a été confiée à un comité mixte regroupant 5 villages et ses environs qui porte le nom de LUMO COMMUNITY WILDLIFE CONSERVANCY en accord avec la politique nationale pour l'environnement. Nos conventions avec eux sont le soutien aux équipements des patrouilles des rangers, des campagnes de vermifuge des animaux domestiques, entretien des routes et maintien d'une fabrique de papier recyclé à partir des matières premières d'éléphants.

Ce projet innovant de fabrique permet de freiner la déforestation en réduisant la demande de papier classique et de détourner les kenyans du braconnage pour vivre en harmonie avec les éléphants. Il constitue surtout une alternative d'emplois viables qui respecte un savoir artisanal durable et peu couteux en matière première (collecte des bouses d'éléphants dans le Sanctuaire), en énergie (séchage au soleil) et en eau (récupérateur de pluie), modèle vertueux bénéfique pour tous. Notre expertise du procédé peut nous permettre de le dupliquer sur d'autres sites et développer des produits utiles pour les entreprises, les collectivités, les écoles afin de véhiculer à grande échelle l'importance de préserver l'éléphant.



© Sens Solidaire

CONTACT :
Mme Delphine THIBAUT
Responsable des programmes
contact@sensolidaire.org
06 73 76 60 13

Septentrion Environnement

Port des Goudes,
Rue des égoutiers,
13008 Marseille
www.septentrion-env.com
Association loi 1901 créée en 2007

Budget annuel : 1 100 000 €

dont 5% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs

10 salariés au siège, 9 salariés sur le terrain, et 30 bénévoles

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)



PAYS CONCERNÉS :
Cameroun / Costa Rica / Tunisie / Maurice

Espèces phares : Autres animaux aquatiques (poissons, requins, raies…); Faune fixée marine

Depuis 2007, Septentrion Environnement est un Institut de Recherche et de Formation en écologie marine œuvrant à la compréhension des socio-écosystèmes côtiers et à leur prise en compte dans les processus de gestion des territoires ; en complément, l'Institut contribue dans ce domaine au renforcement des compétences des professionnels d'aujourd'hui et à la formation de ceux de demain.

Ce collectif des professionnels pluridisciplinaires en environnement marin et de passionnés de la mer, s'adresse à tous : acteurs du littoral, professionnels d'aujourd'hui et de demain, citoyens.

Au quotidien, son équipe attache une attention particulière au partage de la connaissance, des préoccupations et des solutions à travers le transfert de son expertise via des publications scientifiques, des formations pédagogiques, des actions collaboratives, des sollicitations autour de think tank ou d'ateliers d'experts.

Enfin, elle mobilise, rend compte et invite à l'action commune en créant des expériences immersives en live sous-marin ou en réalité virtuelle, mais aussi en plongée sous-marine lors d'activités de sciences participatives.

CONTACT :
Adrien CHEMINEE
Responsable pédagogique
adrien.cheminee@septentrion-env.com
+33 6 81 73 95 19

PROJET EMBLÉMATIQUE

Face à l'urgence environnementale et à la nécessité d'un élan commun en sa faveur, l'équipe de Septentrion Environnement fait preuve d'une dynamique à impact axée autour de l'innovation technique et pédagogique à travers chacun des projets portés.
L'un des projets phares de médiation scientifique en Méditerranée à destination du grand public et notamment des écoles, se nomme «Septentrion Live»; un plongeur immergé, filmé et retransmis en directlive, interagissant avec la surface auprès d'un large public, pour faire découvrir les richesses et fragilités de l'ennvironnement local. Plus de détails en lien ici https://www.septentrion-env.com/projet/le-septentrion-live-est-une-experience-en-duplex-sous-marin/
Le projet REPAMAC au Cameroun a été la première mission de l'association en Afrique centrale. Renforcement de la résilience du Parc Marin Manyangue Na Elombo Campo face aux changements globaux. Les problématiques de gestion du littoral face aux effets du changement global sont universelles. Echanger et mutualiser les acquis de l'expérience permettent de les appréhender. Le Parc Marin Manyange Na Elombo Campo est la plus grande Aire Marine Protégée (AMP) du Cameroun, établie par l'État afin de préserver la biodiversité marine et de soutenir la pêche artisanale. Cependant, peu de mesures ont été prises pour permettre au parc de remplir sa fonction, compte tenu des nombreuses menaces qui pèsent sur lui.
L'objectif principal de REPAMAC, porté par AMMCO en partenariat avec Septentrion Environnement et Tube Awu, est double : mener un diagnostic écologique pour mieux comprendre le territoire littoral et marin, et renforcer les capacités des acteurs locaux, notamment les communautés fortement engagées, pour mener à bien leurs objectifs de gestion durable du Parc marin.
www.septentrion-env.com/projet/repamac/



© Sara Betti

Small Islands Organisation

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

68 rue de Rome,
13 006 Marseille
www.smilo.org
Association loi 1901 créée en 2016

Budget annuel : 2 000 000 €

dont plus de 50% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs

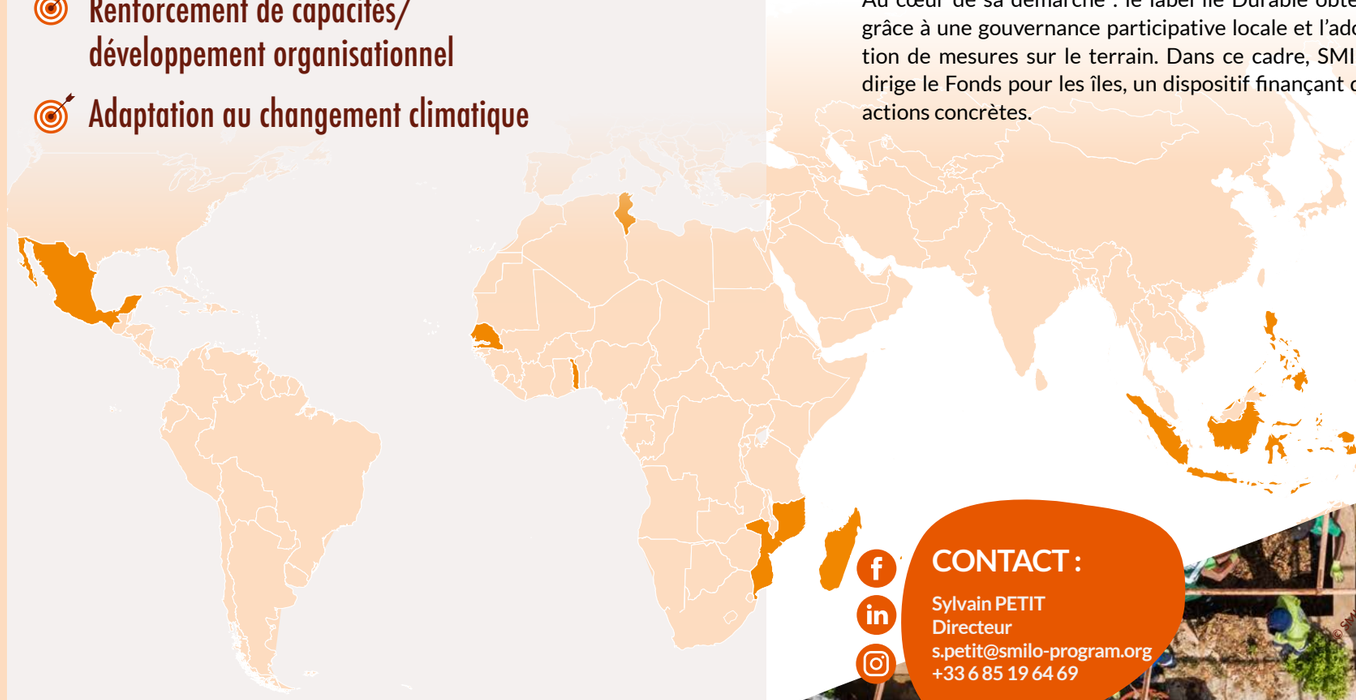
Notre action repose sur des financements publics (60%) - principalement AFD, FFEM, Ministère de la Transition écologique, Europe et collectivités territoriales - complétés par des financements privés (35%) - Fondation Hans Wildorf, Fondation Prince Albert II, Fondation Blue, Fondation de France, Univet, et une part d'autofinancement.

8 salariés au siège et 25 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :

Cap Vert / Guinée-Bissau / Indonésie / Madagascar / Maurice / Mexique / Mozambique / Philippines / Sao Tomé et Principe / Sénégal / Togo / Tunisie

SMILO accompagne les petites îles de moins de 150 km² vers une gestion durable de leur territoire, via une gouvernance partagée visant à préserver les écosystèmes tout en générant des biens et services pour le bien-être des populations. L'objectif principal est d'initier, encourager et valoriser des démarches de préservation et de gestion durable des ressources autour des thématiques eau & assainissement, déchets,, énergie, biodiversité paysages et patrimoines.

Pour mieux représenter les spécificités insulaires, SMILO a participé à la création de l'Alliance des petites îles. Cette alliance met en avant le rôle essentiel que jouent les petites îles dans la mise en place d'aires protégées efficacement gérées tout en respectant les savoirs traditionnels.

Au cœur de sa démarche : le label île Durable obtenu grâce à une gouvernance participative locale et l'adoption de mesures sur le terrain. Dans ce cadre, SMILO dirige le Fonds pour les îles, un dispositif finançant des actions concrètes.

PROJET EMBLÉMATIQUE

De 2023 à 2024, SMILO a participé à un projet d'aménagement paysager et de gestion des flux de visiteurs sur l'île de Gorée au Sénégal. Ce projet incluait la réhabilitation et la sécurisation des sentiers, des opérations participatives de nettoyage et de reboisement ainsi que l'aménagement de marches d'escalier et de bancs publics.

Ces actions ont redonné vie à l'espace en offrant un lieu de détente aux résidents et une expérience respectueuse aux touristes. La plantation d'espèces locales a stabilisé les sols et les ouvrages en maçonnerie ont été confiés à l'artisanat local, avec des matériaux récupérés sur site, afin de respecter les exigences patrimoniales. Enfin, le «jardin secret» au sud-est de l'île, a transformé la dernière zone naturelle non aménagée en un site de découverte. Conduit en concertation avec la municipalité et le syndicat d'initiative touristique, ce projet a ouvert ses portes en 2025 et associe restauration écologique, installation de dispositifs de sécurité et création d'une signalétique paysagère réalisée avec des artistes locaux. Inscrit dans le périmètre de l'Aire Marine Protégée, ce projet fait de Gorée un exemple de protection du patrimoine naturel tout en proposant une expérience immersive et responsable.

CONTACT :
Sylvain PETIT
Directeur
s.petit@smilo-program.org
+33 6 85 19 64 69



Socotra Dragon Blood Tree

14 rue du Maréchal Foch,
67 460 Souffelweyersheim
www.socotradragonbloodtreeassociation.org/
Association loi 1901 créée en 2002

Budget annuel : 75 000 €

dont 100% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

Partenariats majeurs
La Fondation Le Pal
et Numered

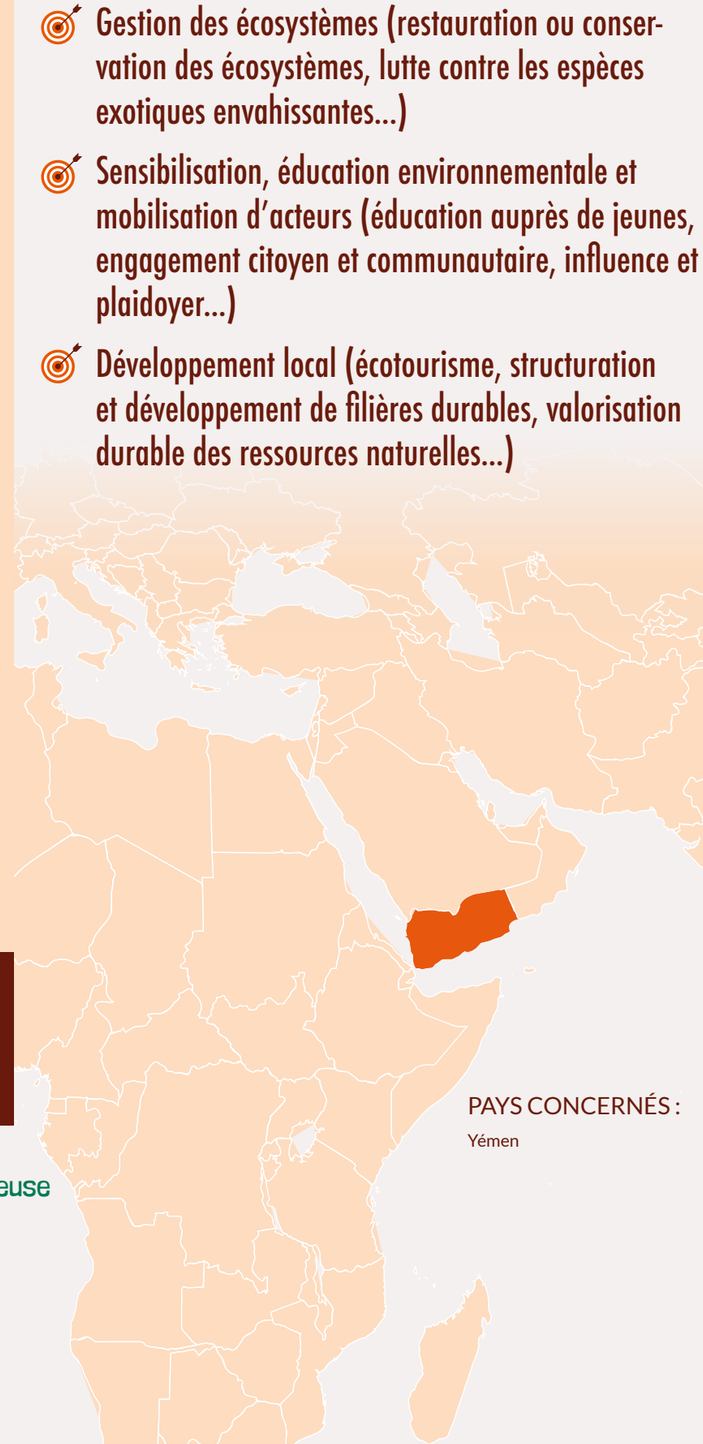
6 salariés sur le terrain, et 3 bénévoles

1 bureau local
à Hadibo, Socotra (Yémen)

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)



PAYS CONCERNÉS :
Yémen

Espèces phares : Flore ligneuse

Fondée en 2022, l'association Socotra Dragon Blood Tree œuvre à la préservation de la forêt de dragonniers de l'archipel de Socotra, inscrit au patrimoine naturel mondial de l'UNESCO. Notre action s'inscrit dans une approche visant à concilier protection de la biodiversité et résilience des communautés locales.

Notre priorité est la sauvegarde de la forêt de dragonniers (Dracaena cinnabari), espèce endémique emblématique aujourd'hui menacée par le changement climatique et le surpâturage. Nous soutenons la mise en place et le renforcement de pépinières locales et la protection des zones de repousse, dans une logique de restauration écologique à long terme fondée sur une collaboration étroite avec les communautés locales.

Nous développons également avec l'association Maithan à Socotra un programme d'apiforesterie associant plantation de dragonniers et apiculture durable. Cette approche permet de favoriser la pollinisation, de renforcer la biodiversité et de générer des revenus complémentaires pour les communautés locales. L'association accompagne ces initiatives par la formation, la fourniture d'équipements et l'appui à l'amélioration de l'accès à l'eau pour les bédouins.

Enfin, nous développons des actions de sensibilisation à l'environnement à destination des écoles afin de renforcer, dès le plus jeune âge, la compréhension des enjeux liés à la préservation des écosystèmes. Nous engageons un dialogue avec d'autres acteurs de la vie économique locale, notamment les opérateurs touristiques, afin de promouvoir des pratiques responsables et de limiter l'impact des activités économiques sur la forêt de dragonniers. Cette approche vise à inscrire la conservation dans une dynamique collective associant éducation, développement local et responsabilité environnementale partagée.Toutes ces actions s'inscrivent dans une logique de renforcement de la coopération et de la solidarité entre les îles avec un réseau international regroupant aujourd'hui 58 îles dans 26 pays.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Parmi les projets emblématiques portés par Socotra Dragon Blood Tree figure le développement d'un réseau structuré de pépinières dédiées à la régénération du dragonnier (Dracaena cinnabari). Ce programme répond au constat préoccupant du faible renouvellement naturel des populations de dragonniers, arbre symbole de Socotra dont la survie est directement menacée par le changement climatique et les pressions anthropiques. Le projet repose sur la création et le renforcement de plusieurs pépinières situées dans des zones stratégiques de l'île, permettant la production de jeunes plants destinés à être replantés. Ces structures sont gérées en partenariat avec des acteurs locaux et s'appuient sur un accompagnement technique visant à améliorer les taux de germination, la qualité des substrats et la gestion de l'irrigation.

L'une des pépinières a été implantée au sein d'une école locale. Cette initiative associe directement la jeunesse au processus de régénération écologique. Les élèves participent à la mise en culture des graines, à l'entretien des plants et à des activités pédagogiques centrées sur la biodiversité insulaire. Cette approche favorise l'appropriation locale des enjeux environnementaux et contribue à ancrer la conservation dans une dynamique intergénérationnelle.

À travers ce réseau de pépinières, l'association poursuit un objectif double : restaurer les écosystèmes fragilisés et renforcer les capacités locales afin d'assurer la pérennité des actions de reforestation sur le long terme.



CONTACT :
Cécile Palusinski
Présidente
cpalusinski@yahoo.fr
00 33 6 81 11 06 46

SOPTOM

Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leurs Milieux

1065 route du Luc, 83 660 Carnoules
www.tortuesoptom.org
Association loi 1901 créé en 1985

Budget annuel : 309 000 €
dont environ 3,5% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

7 salariés et 6 volontaires en service civique au siège et 4 bénévoles

Mode d'intervention : Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Reptiles (crocodiles, tortues, serpents...)

- Préservation/restauration d'écosystèmes et de milieux naturels
- Protection des espèces menacées
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Lutte anti-braconnage et trafics d'espèces
- Sensibilisation/Education à l'environnement
- Accueil du public, valorisation pédagogique et écotourisme
- Adaptation/atténuation des changements climatiques



PAYS CONCERNÉS :

Egypte / Madagascar / Macédoine du Nord / Maroc / Pérou / Sénégal

La SOPTOM a pour but l'étude et la protection des Reptiles, plus spécifiquement des tortues et de leurs milieux en France et dans le monde. Elle travaille à faciliter une large coordination des spécialistes et des organismes voués à la conservation, tant en Europe que dans le reste du Monde, afin de mieux protéger les Chéloniens et leurs habitats.

L'association a pour objectifs l'amélioration des connaissances (études, recherches scientifiques et publications) dans le but de faciliter la conservation des tortues et plus généralement des reptiles dont les serpents. Elle participe à de nombreux "programmes de conservation" dont des Plans Nationaux d'Action. Elle œuvre à la limitation des trafics et mises en captivité. Elle recueille et soigne les tortues françaises autochtones sauvages blessées via son Centre de Soins Faune Sauvage. Elle héberge des tortues issues de saisies. Via son Centre d'Élevage Conservatoire dédié à la Tortue d'Hermann, la Cistude d'Europe et l'Emyde lépreuse, elle facilite le retour à la nature de certains animaux dans le cadre de programmes nationaux et internationaux validés par les Pouvoirs Publics. Elle organise des congrès et ateliers de travail nationaux et internationaux. Une revue LA TORTUE est éditée depuis les années 80'. Elle informe et sensibilise les jeunes et adultes au statut sauvage des tortues. Elle acquiert, restaure et gère des terrains naturels. L'association a créé les Villages des Tortues en France, au Sénégal et à Madagascar.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Parmi les initiatives développées à l'international, le programme SOS Sulcata est né en 1993 avec pour objectifs d'accueillir des tortues captives, reproduire des tortues afin de renforcer les populations sauvages et sensibiliser la population locale et les touristes.

La tortue sillonnée (Centrochelys sulcata) est le plus gros chélonien terrestre continental, inféodé au milieu aride de l'Afrique soudano-sahélienne. Il y a quelques décennies, elle était encore présente dans toute la bande sahélienne traversant l'Afrique d'est en ouest. Aujourd'hui, ses populations sont réduites à quelques sites isolés au sein de cette aire géographique du fait de la désertification croissante ainsi que de l'exploitation des milieux. Elle est menacée dans de nombreux pays et figure sur la liste rouge ("En danger") de l'IUCN et est inscrite à l'Annexe II de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages (CITES).

Au Sénégal, elle n'est plus représentée que dans quelques sites, par exemple dans la région sahélienne du Ferlo. Dans les années 2000, plusieurs missions de la SOPTOM eurent lieu dans les Réserves de Faune du Ferlo Nord et Sud afin d'étudier ses dernières populations naturelles. Des projets pilotes de translocation d'une trentaine de tortues ont été mis en œuvre dans les années 2006 et 2008 dans la Réserve de Biosphère du Ferlo grâce à la mobilisation de nos partenaires sénégalais (Village des Tortues de Noflaye, Direction des parcs naturels et Direction des Eaux & Forêts). Le bilan est très positif, de nombreuses tortues sont nées renforçant ainsi la population.

L'intégration des communautés locales est un facteur prépondérant du succès des actions entreprises. Une maison des tortues a été construites à Ranérou (Ferlo), elle accueille de nombreuses classes, fêtes et animations.

CONTACT :

Sébastien Caron
Directeur
sebastien.caron@soptom.org
06 87 06 49 65



© Soptom

TETRAKTYS

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

5 rue Federico Garcia Lorca,
38 100 Grenoble
www.tetraktys-ong.org
Association loi 1901 créée en 1994

Budget annuel :
1 800 000 €

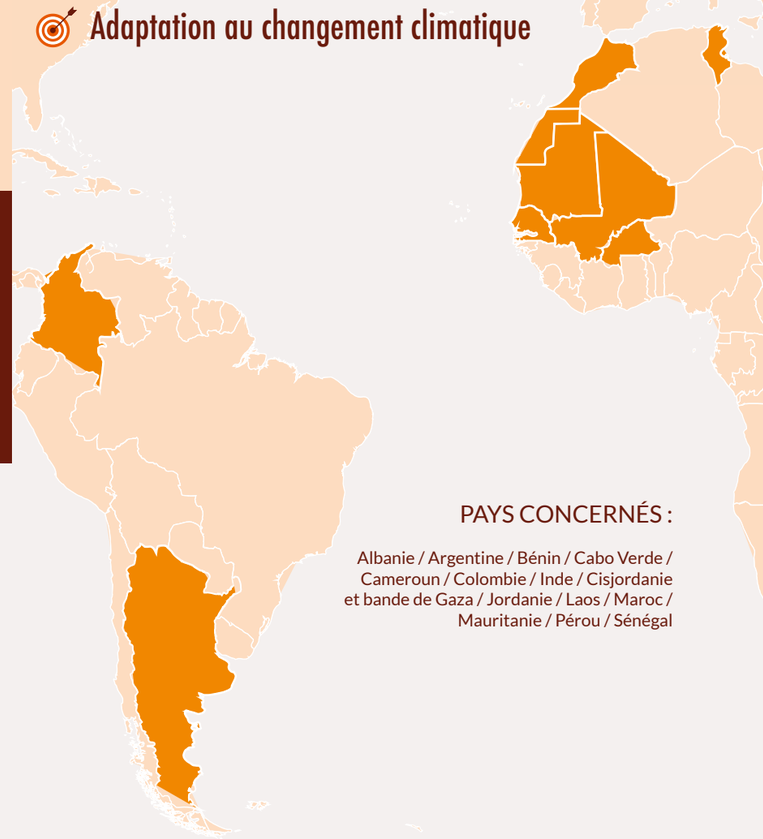
Partenariats majeurs
l'AFD, la Région AuRA,
le département de l'Isère

18 salariés au siège, 6 salariés sur le terrain et 16 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- One health
- Renforcement de capacités/développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Adaptation au changement climatique



PAYS CONCERNÉS :

Albanie / Argentine / Bénin / Cabo Verde / Cameroun / Colombie / Inde / Cisjordanie et bande de Gaza / Jordanie / Laos / Maroc / Mauritanie / Pérou / Sénégal

Tétraktys est une ONG française basée à Grenoble, capitale des Alpes.
Elle est née en 1994 de la volonté de partager à l'international l'expérience alpine en matière de préservation et valorisation des patrimoines, de développement touristique durable et de gouvernance partagée. Les actions soutenues visent toujours l'amélioration des conditions de vie de communautés rurales et de montagnes du monde.

Forte d'une expérience de près de 30 ans, Tétraktys a développé des compétences variées et dispose d'un réseau d'acteurs alpins expérimentés. C'est grâce à cette assise, établie aussi bien dans les Alpes qu'à l'étranger, que l'association propose aujourd'hui son savoir-faire aux collectivités et acteurs de la société civile. Tétraktys est en capacité de faire émerger de nouveaux projets de territoire alliant développement local, innovation et transition.

Ces expériences menées à travers 30 pays démontrent que le patrimoine a la force de redonner la parole, de la fierté aux habitants, même les plus marginalisés, et de les encourager à être des acteurs du développement local sur leur territoire.

PROJET EMBLÉMATIQUE

Tétraktys intervient dans la province de Khammouane, au Laos, depuis 2009, afin de valoriser le patrimoine géologique souterrains de la province. Rapidement, Tétraktys a concentré son action sur la grotte de KonglorNatane, à travers la création de l'Association Écotouristique de KonglorNatane (AEKN), chargée de la gestion du site de manière à ce que la grotte soit intégralement gérée par la communauté villageoise.

La grotte étant devenue la principale entreprise du village, le projet visait, à terme, l'autonomisation de l'AEKN, notamment par la mise en place d'un modèle économique durable et le déploiement de formations à différents niveaux de la chaîne de valeur touristique. En parallèle, des actions transversales ont été menées sur le terrain, tel que la gestion des déchets à l'échelle de la vallée. Grâce à cette dynamique économique, les communautés locales ont décidé de mettre en place des actions de préservation des espaces naturels.

Progressivement, le projet s'est étendu à l'échelle d'un territoire plus large, avec pour ambition la protection et la valorisation du patrimoine géologique de la région de la Hinboun. Cette dynamique s'est d'abord traduite par la mise en valeur de sites spécifiques, comme les peintures préhistoriques de Tham Pha Mue, avant d'aboutir à la création du premier géoparc du Laos : le Géoparc de la Hinboun.

CONTACT :
Raphaël TROUILLER
Directeur
raphael.trouiller@tetraktys-ong.org
04 38 70 02 14



© Tetraktys

Tour du Valat

Le Sambuc, 13 200 Arles
https://tourduvalat.org/
Fondation française reconnue d'utilité publique créée en 1954

Budget annuel : 7 900 000€

Partenariats
avec la Fondation pro-Valat

95 salariés au siège

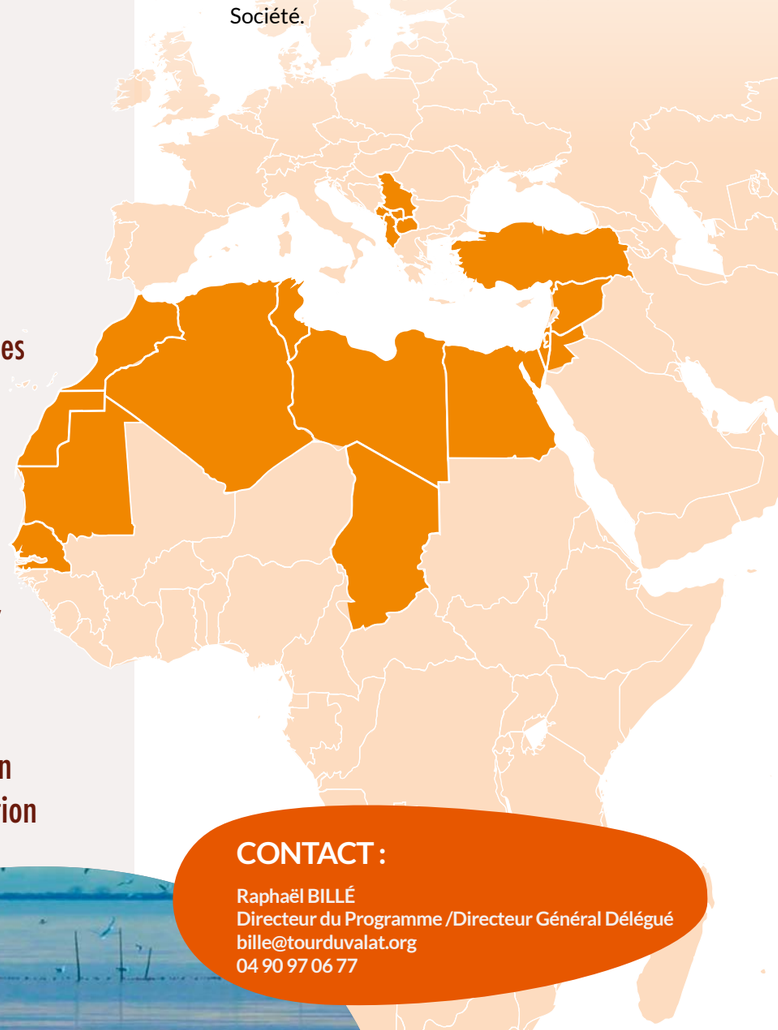
Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local ; Financement de partenaires locaux ; Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Adaptation au changement climatique
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)


© Tour du Valat

La Tour du Valatest un institut privé de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes, créé par Luc Hoffmann, naturaliste visionnaire. Son activité se déploie autour de 4 objectifs clefs - Comprendre, Gérer, Transmettre et Convaincre - afin d'assurer la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides méditerranéennes. Sur la période 2021-2025, son programme est organisé autour de cinq thèmes : Conservation des espèces, Écologie de la santé, Gestion et restauration des écosystèmes naturels et agricoles, Dynamique des zones humides et gestion de l'eau, Interfaces Sciences - Société.



CONTACT :

Raphaël BILLÉ
Directeur du Programme /Directeur Général Délégué
bille@tourduvalat.org
04 90 97 06 77

PROJET EMBLÉMATIQUE

ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE & GESTION DURABLE DES ZONES HUMIDES EN MÉDITERRANÉE

L'Agence Française de Développement (AFD) a décidé en 2018 de soutenir financièrement pendant trois ans (2018-2021) un projet soumis par la Tour du Valat, et voué à appuyer et renforcer la société civile engagée dans la conservation et l'utilisation durable des zones humides dans sept pays du bassin méditerranéen : l'Algérie, la Jordanie, la Libye, le Liban, le Maroc, la Tunisie et la Turquie. En 2019, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) a décidé de renforcer les actions de ce projet, en y adjoignant aussi l'Albanie et le Monténégro. Ce projet s'appuie sur deux réseaux créés ces dernières années, et mobilisant de nombreuses organisations de la société civile (OSC) : le Réseau Oiseaux d'eau Méditerranée (ROEM) et l'Alliance Méditerranéenne pour les Zones Humides (AMZH). Douze OSC des neuf pays concernés, déjà engagées dans l'un ou l'autre de ces deux réseaux, sont partenaires de ce projet. L'objectif global du projet est la meilleure prise en compte des zones humides dans les décisions de développement et d'aménagement territorial dans le Sud et l'Est de la Méditerranée. Cela suppose de renforcer les capacités de la société civile à gérer des actions de gestion des zones humides et à mener des actions visant à influencer les secteurs du développement impactant les zones humides, en particulier les facteurs responsables des dégradations de ces milieux.

OS 1 : Renforcement des compétences de la société civile dans la gestion des actions au niveau des zones humides, en particulier la protection, restauration, gestion, suivi et communication relatifs aux zones humides ;
OS 2 : Renforcement de l'engagement de la société civile à la mise en œuvre de l'Alliance méditerranéenne pour les zones humides ;
OS 3 : Développement et institutionnalisation du réseau de comptage d'oiseaux d'eau comme indicateur régional standardisé de suivi et de communication et sensibilisation sur la santé des zones humides.

À travers une gouvernance spécifique, le projet doit également prendre en compte des axes plus transversaux (genre, environnement, etc..), ainsi que la capitalisation, la communication des résultats et l'évaluation des impacts.

PAYS CONCERNÉS :

Albanie / Algérie / Egypte / Ethiopie / Jordanie / Libye / Maroc / Monténégro / Sénégal / Soudan / Syrie / Tchad / Tunisie / Turquie

Up2green

118 avenue de Paris,
78 000 Versailles
https://up2green.com
Association loi 1901 créée en 2009

Budget annuel : 686 000 €

Partenariats majeurs
Veolia, VERDEO, BALENCIAGA, la Fondation EGIS et les Editions Auzou, le PFE et l'UICN.

2 salariés au siège, 2 salariés sur le terrain, et 14 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux + accompagnement

Types d'écosystèmes :

- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes…)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires…)
- Coexistence humains – animaux
- Renforcement de capacités/développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer…)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles…)
- Solutions fondées sur la Nature
- Adaptation au changement climatique
- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées ;

PAYS CONCERNÉS :
Bénin / Cameroun / Gabon / Inde / Sénégal / Mexique

Up2green porte une vision ambitieuse : préserver et restaurer durablement les écosystèmes dégradés en plaçant l'humain et la nature au cœur des solutions climatiques et sociales. L'association agit pour concilier lutte contre le changement climatique, préservation de la biodiversité et amélioration des conditions de vie des populations locales.

1. Privilégier les actions de préservation des écosystèmes endémiques existants : les actions de compensation ou de reforestation ne constitueront jamais une véritable réparation (ce qui est détruit est presque impossible à reconstituer sur des échelles de temps humaines).

2. Développer l'agroécologie et l'agroforesterie comme moyen de soutenir économiquement les populations locales tout en limitant la compétition entre les activités humaines et la biodiversité sauvage.

3. Le rôle des ONG opérationnelles comme Up2green doit être pensé avec humilité et conçu dans une logique partenariale avec des acteurs locaux, au plus près du terrain, pour un appui scientifique, technique et financier et un échange de bonnes pratiques.

4. Amener les partenaires financiers à accorder autant d'importance aux enjeux immédiats (faim, pauvreté, santé, biodiversité) qu'aux objectifs carbone.

5. Le rôle de l'éducation de la jeunesse est essentiel : c'est donner conscience aux générations futures du trésor de biodiversité végétale et animale que représentent les espaces sauvages de leur pays, et dont elles sont dépositaires et responsables.

6. Garantir la transparence et l'impact mesurable de nos actions, grâce à notre partenaire www.verdeo.fr qui assure la traçabilité complète des projets et des financements.

Par cette approche intégrée et rigoureuse, Up2green s'inscrit comme un acteur engagé pour une transition écologique à fort impact, mesurable et durable.

PROJET EMBLÉMATIQUE

AGROÉCOLOGIE ET CONFLIT HOMME-FAUNE AU SUD CAMEROUN

Ce projet, mené en partenariat avec l'ONG ABOYERD (Agriculture and Bio-conservation Organization for Youth Empowerment and Rural Development) s'inscrit dans une approche intégrée visant à réduire les conflits entre les populations locales et la faune sauvage, tout en améliorant durablement les moyens de subsistance des communautés rurales.
Dans la zone périphérique du parc de Campo Ma'an comme dans la quasi totalité des forêts du Bassin du Congo, les interactions entre humains et animaux, en particulier les éléphants de forêt chassés de leur habitat naturel par les activités humaines, sont fréquentes et souvent conflictuelles : intrusions dans les villages, destruction des cultures, insécurité alimentaire et représailles contre la faune. Le projet répond à cette problématique en développant des solutions fondées sur la nature, dont l'agroécologie constitue un levier central.
L'agroforesterie et le reboisement sont mobilisés à la fois comme outils de restauration écologique et comme mécanismes de réduction des conflits. En introduisant des systèmes agricoles diversifiés, le projet permet de créer des barrières naturelles dissuasives pour les animaux (piments, agrumes, ruches) permettant aussi d'augmenter les revenus locaux, tout en restaurant les habitats naturels des éléphants grâce à des essences nutritives et curatives.

Le projet repose fortement sur la participation communautaire, la formation et la sensibilisation, avec l'objectif de faire évoluer les perceptions et de favoriser une coexistence durable entre humains et faune. Il a pour vocation de s'adapter à des contextes beaucoup plus larges à une échelle régionale et transfrontalière.


© Up2green

CONTACT :
M. Vincent CASTAGNET
Délégué Général
vincent.castagnet@up2green.com
+336 70 83 68 07

Wildlife Angel

MEMBRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT & BIODIVERSITÉ DU GROUPE

1a place des Orphelins
67 000 Strasbourg
www.wildlifeangel.org
Association loi 1901 créée en 2015

Budget annuel : 120 000 €

dont 90 % consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

2 salariés sur le terrain et 150–180 bénévoles

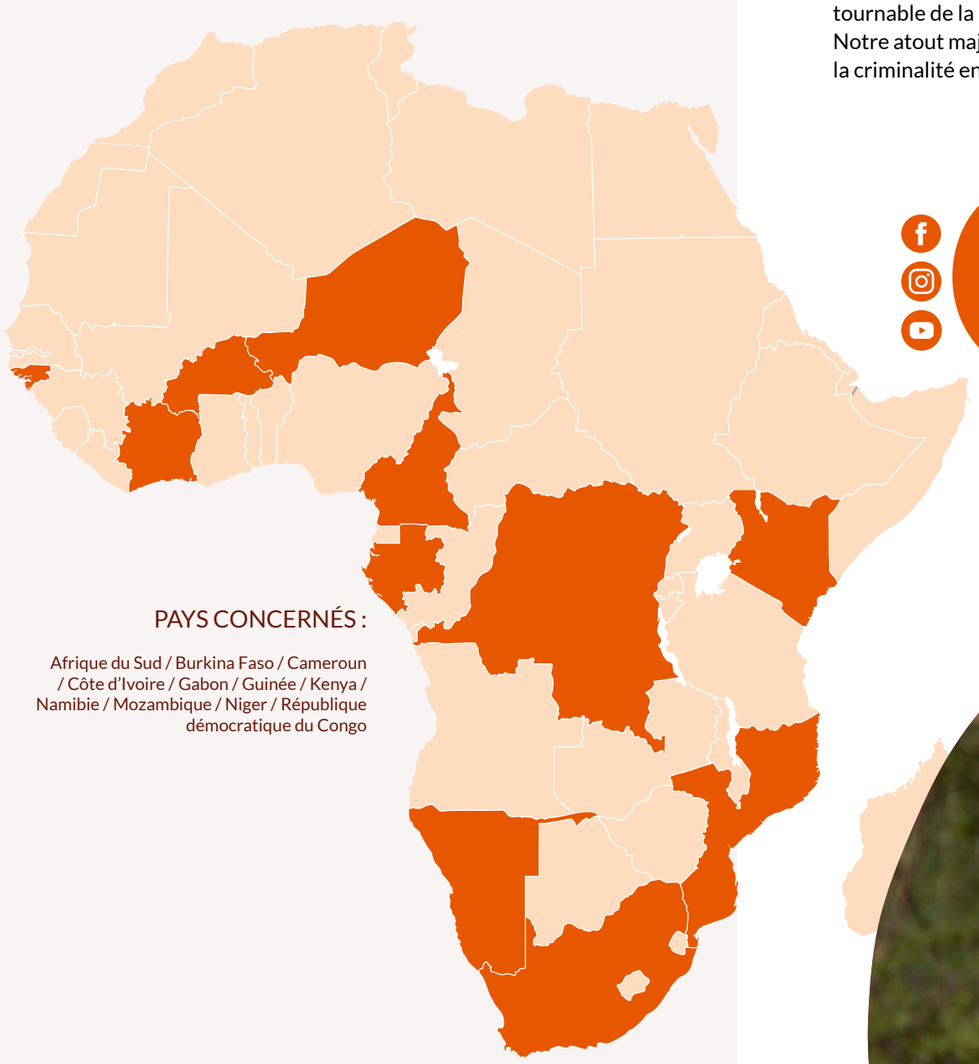
1 bureau local
à Yoko, au Cameroun

Mode d'intervention :
Mise en œuvre directe avec du personnel local

Types d'écosystèmes :

Espèces phares : Mammifères terrestres (grands singes, éléphants, pangolins…) ; Reptiles (crocodiles, tortues, serpents…)

Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces



PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Burkina Faso / Cameroun / Côte d'Ivoire / Gabon / Guinée / Kenya / Namibie / Mozambique / Niger / République démocratique du Congo

Notre otre mission : protéger la faune sauvage en danger d'extinction

Le slogan : En première ligne aux côtés des rangers

Angle d'attaque : s'appuyer sur le corps des Rangers et le positionner au centre de nos préoccupations et actions

Notre Vision est la reconnaissance internationale du métier des Rangers comme étant l'axe majeur et incontournable de la lutte contre la criminalité faunique.
Notre atout majeur : notre expertise dans la lutte contre la criminalité environnementale

CONTACT :
Sergio Lopez
Fondateur et Président
slopez@wilang.org
06 75 90 38 06

PROJET EMBLÉMATIQUE

Il y a un an, nous avons été sollicités lors d'un appel d'offre international dans un vaste programme de renforcement des capacités des rangers commandos ivoiriens en charge de la surveillance du parc de la Comoé, au Nord de la Côte d'Ivoire.
C'est un challenge important à relever car il s'agit d'un des derniers grands parcs naturels d'Afrique de l'Ouest et les menaces à la biodiversité sont de plus en plus présentes.
Une centaine d'agents forestiers sont concernés ainsi qu'un programme de sélection de sous-officiers et officiers pour devenir des instructeurs, en capacité de relayer notre action pour les prochaines années.
Cela permet d'inscrire notre action dans une démarche pérenne par ce transfert de savoir-faire et savoir-être auprès de futurs formateurs.



WWF France

35-37 rue Baudin,
93 310 Le Pré Saint Gervais
www.wwf.fr
Fondation française reconnue d'utilité publique créée en 1973, bureau français du WWF International

Budget annuel : 40 000 000 €
dont 20% consacré à des projets de conservation de la biodiversité dans les pays en développement

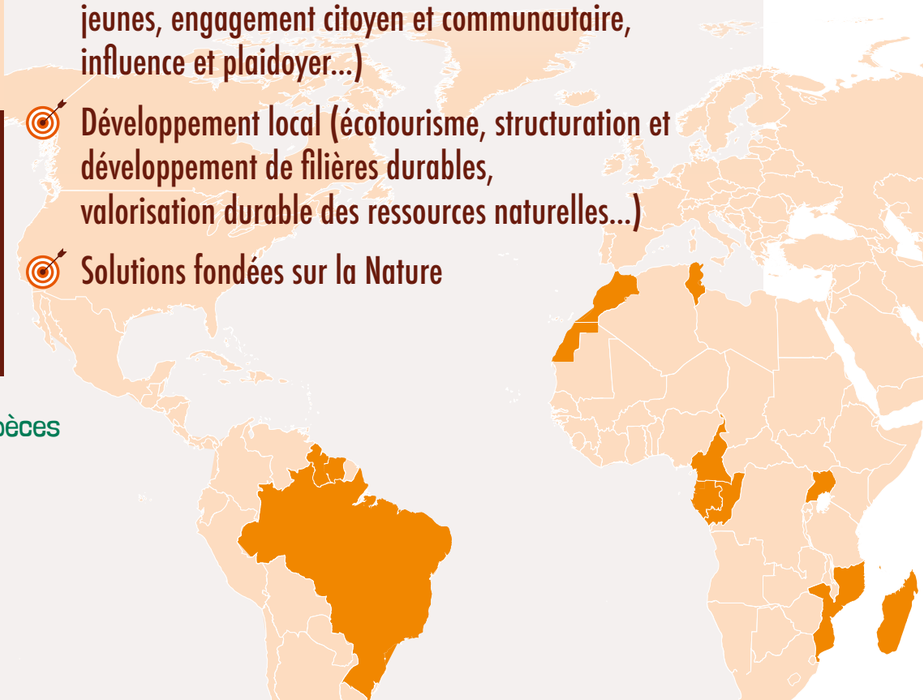
130 salariés au siège, 20 salariés sur le terrain, et 2000 bénévoles

Mode d'intervention :
Financement de partenaires locaux ;
Mise en œuvre directe a vec du personnel local

Types d'écosystèmes :

- Création/gestion/gouvernance d'aires protégées et conservées
- Gestion des écosystèmes (restauration ou conservation des écosystèmes, lutte contre les espèces exotiques envahissantes...)
- One health
- Connaissance et suivi de la biodiversité (expertise naturaliste, inventaires...)
- Coexistence humains – animaux
- Lutte anti-braconnage et contre le trafic d'espèces
- Renforcement de capacités/ développement organisationnel
- Sensibilisation, éducation environnementale et mobilisation d'acteurs (éducation auprès de jeunes, engagement citoyen et communautaire, influence et plaidoyer...)
- Développement local (écotourisme, structuration et développement de filières durables, valorisation durable des ressources naturelles...)
- Solutions fondées sur la Nature

Espèces phares : Toutes espèces



Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Nous œuvrons pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature.

PAYS CONCERNÉS :

Afrique du Sud / Brésil / Cambodge / Cameroun / Chine / Congo / Fidji / Gabon / Laos / Madagascar / Maroc / Mexique / Mongolie / Thaïlande / Tunisie / Vietnam / Zimbabwe

CONTACT :
Fanny Rouxelin
Directrice du pôle biodiversité terrestre, département des programmes (administratrice de UICN)
frouxelin@wwf.fr

PROJET EMBLÉMATIQUE

Pour garantir l'efficacité et améliorer l'acceptabilité sociale des programmes de conservation, il est important d'impliquer les communautés locales dans les mesures mises en place, afin qu'elles puissent en retirer des bénéfices socio-économiques via l'accès aux ressources naturelles ou le maintien des services écosystémiques dont elles dépendent.

C'est l'objectif principal du projet CIBEL(Conservation Inclusive de la Biodiversité et des Écosystèmes par les communautés Locales) que le WWF France porte avec quatre bureaux terrains partenaires. Dans trois pays du bassin du Congo, le WWF Gabon, le WWF Cameroun et le WWF Congo accompagnent les populations pour préserver les ressources forestières, promouvoir des activités économiques durables et renforcer la voix de la société civile dans les prises de décisions sur les ressources naturelles. A Madagascar, le WWF Madagascar mène des projets de restauration de mangroves et de forêts sèche, s'applique à réduire les risques naturels grâce au soutien de la Croix Rouge Française et améliore les modalités de gouvernance des territoires.


© Justin Jin - WWF France

COMITÉ FRANÇAIS DE L'UICN

Wikivillage, 8 Rue de Srebrenica,
75020 Paris

E-mail : uicn@uicn.fr
www.uicn.fr

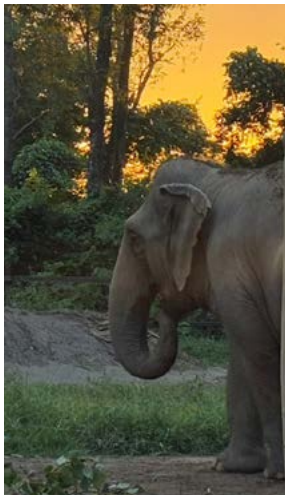














Avec le soutien financier de

Avec le soutien financier de

FONDATION AUDEMARS PIGUET POUR LES ARBRES